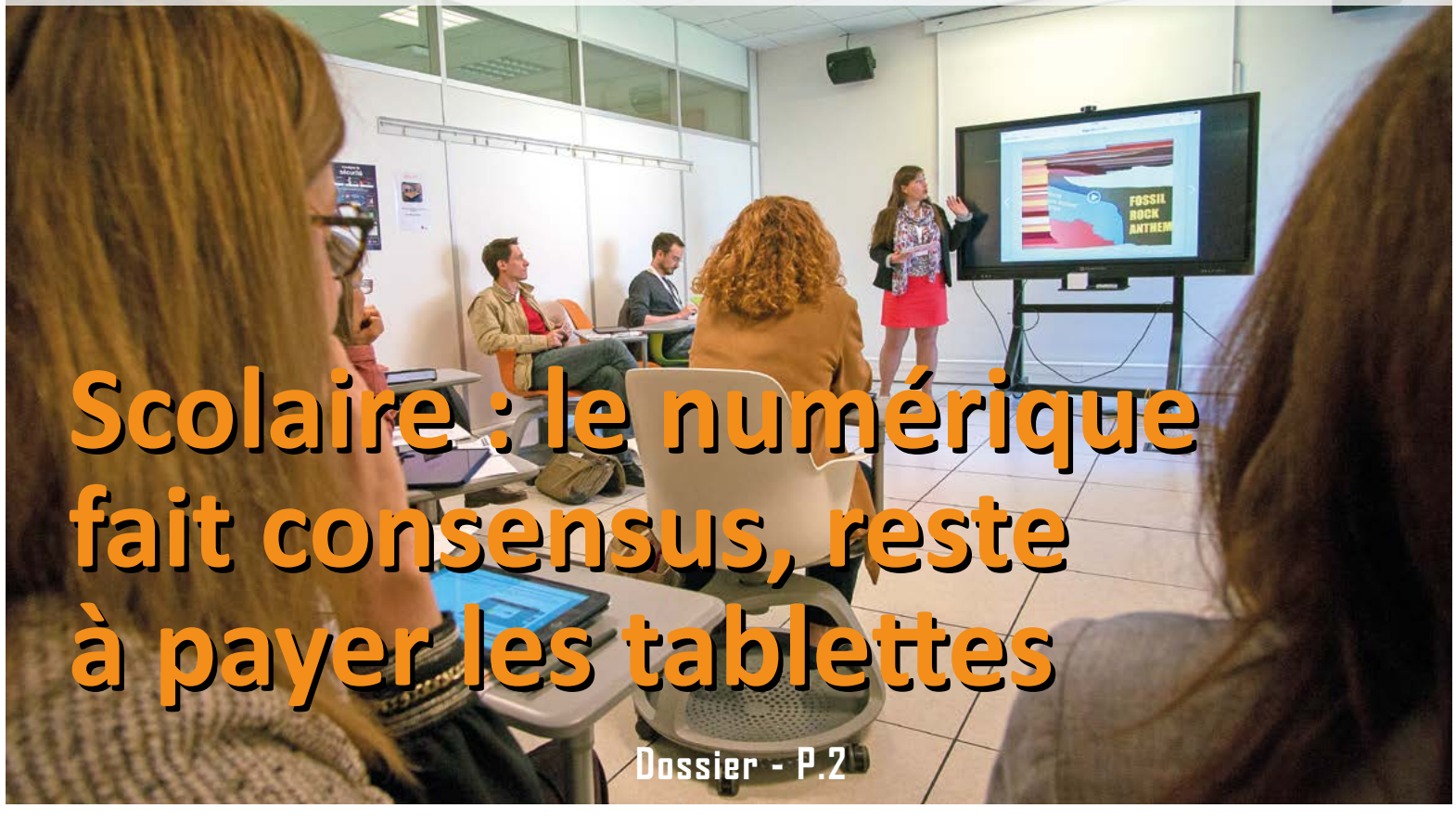
G en Yvelines

N°130
Mercredi 23 mai 2018
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Aux Assises du numérique éducatif, proposées mercredi dernier aux Mureaux, chacun se demande comment financer des outils numériques qui semblent faire l'unanimité.



Scolaire : le numérique fait consensus, reste à payer les tablettes

Dossier - P.2

Actualités p.4

CHANTELOUP



Quartiers populaires : « La bataille continue »

Actualités p.6

POISSY



Campus PSG : le club parisien maître de sa concertation publique



Actualités p.4

VALLEE DE SEINE

SNCF : les cheminots mantais mobilisés



Actualités p.8

MANTES-LA-JOLIE

La communauté turque célèbre Erdogan



Actualités p.9

CARRIERES

Une maison de l'eau destinée aux écoliers

P. 7 VALLEE DE SEINE **Tram : l'enquête publique valide le tracé urbain**

P. 8 MANTES-LA-JOLIE **Coup de frein pour la piétonnisation du centre**

P. 9 MEULAN-EN-YVELINES **La maternité chouchoute les mamans**

P. 10 VALLEE DE SEINE **SNCF : trois sabotages en une semaine**

P. 11 LIMAY **Coincé sous son chariot élévateur, un ouvrier décède**

P. 12 FOOTBALL **Rideau sur la saison avec un nul et une victoire**

P. 14 AUBERGENVILLE **Parlez-vous le « langage des cravates » ?**

Les Halles d'Achères

Fruits & légumes frais
Produits laitiers & surgelés

le RENDEZ-VOUS des ACHEROIS

des offres promotionnelles tous les jours

Horaires : du lundi au samedi : 8h30 - 21h • dimanche matin : 8h30 - 12h30 rue du 8 Mai 1945 • 78260 Achères

YVELINES Scolaire : le numérique fait consensus, reste à payer les tablettes

Aux Mureaux mercredi dernier, enseignants, parents et élus ont fait un bilan très positif des expérimentations numériques lancées par le conseil départemental, qui se demande cependant comment payer leur généralisation alors que l'Etat retire son soutien financier.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le second « plan numérique » qui suivra cette expérimentation, menée de 2015 à 2018 dans les collèges, sera présenté dans quelques mois au vote des élus du conseil départemental.

Mercredi 16 mai, l'ex-Campus EDF des Mureaux a réuni plusieurs centaines d'intervenants du monde éducatif, dans le cadre des premières Assises du numérique éducatif, organisées par Yvelines numérique, organisme satellite du conseil départemental chargé de sa politique numérique. Enseignants, élus communaux comme départementaux, agents de l'Education nationale : tous pointent la réussite des expérimentations menées depuis deux ans dans les collèges des Yvelines.

Le premier volet de cette expérimentation porte sur la fourniture de matériel numérique et leur maintenance dans le cadre d'appels à projets pédagogiques aux enseignants des collèges, comme des webtélés. Il n'est pas menacé par le désengagement de l'Etat décidé après deux des trois années d'expérimentation. La situation semble plus difficile concernant la fourniture de tablettes tactiles à chaque collégien yvelinois.


LA GAZETTE EN YVELINES

« C'est faire croire aux élèves qu'ils vont être des youtubeurs, et leur faire faire une dissertation », résume un professeur-documentaliste de Poissy de son atelier webtélé.

Sept collèges en bénéficiaient lors de son lancement en 2015, un nombre étendu à 18 établissements grâce au soutien financier du ministère de l'Education nationale, pour un investissement total d'un million d'euros environ. A 550 euros la tablette, l'équipement de la totalité des 116 collèges du département avec plus de 11 500 tablettes représenterait en effet un défi financier, indiquent les représentants de la collectivité locale.

« *C'est un peu dommage dans la mesure où c'était normalement un engagement sur trois ans, on a décidé de poursuivre pour 2018 même sans l'aide de l'Etat* », regrette Cécile Dumoulin (LR), vice-présidente du conseil départemental déléguée aux collèges, du désengagement étatique en 2017. « *Si on devait généraliser les tablettes à l'ensemble de nos collèges, ça représenterait dix millions d'euros par an* », précise-t-elle de la suite.

Pourtant, en ce jour d'Assises, les intervenants se montrent unanimes sur les bénéfices des tablettes individuelles, comparativement aux « *classes mobiles* » composée de tablettes non nominatives et d'un tableau numérique interactif. « *Un gamin qui ne lit pas très bien, c'est difficile de le faire lire en classe,* donne en exemple Laurent Rochette, directeur des opérations d'Yvelines numérique. *Là, il s'enregistre, s'autoévalue, et s'il n'est pas content, peut recommencer autant qu'il veut : il y a une meilleure individualisation de l'apprentissage, et une meilleure prise d'autonomie.* »

Le second « *plan numérique* » qui suivra cette expérimentation menée de 2015 à 2018 sera présenté dans quelques mois au vote des élus du conseil départemental. « *Il va falloir être créatif et faire avec moins* », commente dans un sourire Laurent Rochette. Il rappelle que ces investissements sont récurrents, les tablettes devant être renouvelées en moyenne « *tous les cinq ans* ».

La vice-présidente chargée des collèges, de son côté, tient aussi à l'outil personnel plutôt que collectif « *pour faire baisser le poids du cartable* » grâce aux manuels scolaires numériques. Alors, plutôt qu'un choix entre tablette individuelle, trop coûteuse, ou classe mobile moins efficace, Cécile Dumoulin se demande s'il ne serait pas pertinent de créer une architecture logicielle qui puisse fonctionner sur les écrans déjà possédés par les collégiens.

« *Pourquoi pas une solution de type BYON (Bring your own device, soit « amenez votre propre appareil, Ndlr) ? On a fait une étude, 70 % des collégiens ont une tablette ou un ordinateur, le problème, c'est l'homogénéité et la sécurité,* réfléchit ainsi l'élue. *Il pourrait être envisagé une aide au financement de tablettes si on considère que c'est un outil indispensable... ce serait dommage de revenir en arrière.* »

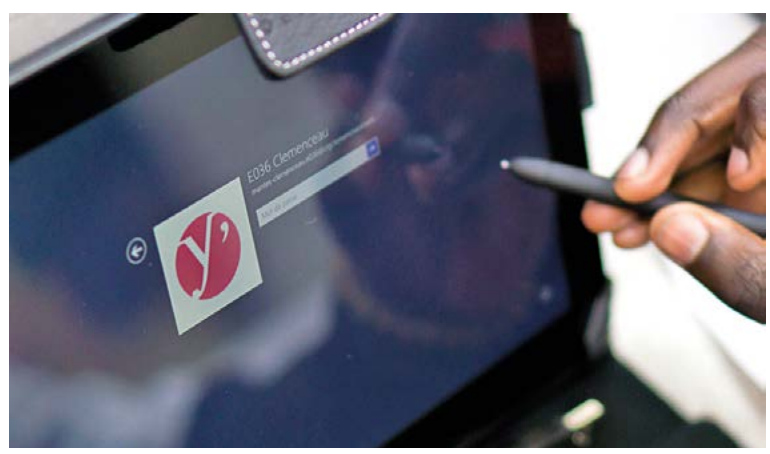
Si l'ensemble des intervenants de mercredi juge fort positivement l'usage que les enfants font des outils numériques mis à leur disposition, les enfants se montrant par exemple peu enclins à casser ou perdre leur tablette, c'est loin d'être une évidence chez les parents comme pour les enseignants. « *Le préalable du numérique est que ça nécessite des formations, on voit des différences d'usage entre les collèges* », remarque ainsi Cécile Dumoulin.

« *Dans notre établissement, il y a une envie d'être équipés, de formation, avec aussi une appréhension qui est normale* », confirme de ces différences Christine Vervin, principale au collège Galilée de Limay. Marie-Claire Duprat, directrice académique adjointe à l'Académie de Versailles, pointe « *les enseignants référents* » et « *les référents de bassin* » dédiés à aider leurs collègues dans l'usage du numérique dans les classes des collèges.

« *L'usage du numérique ne fait plus débat du tout, y compris dans le premier degré, [...] ce qui nous préoccupe plutôt est la question des usages,* analyse la directrice académique adjointe. *Comment on fait pour que l'usage du numérique soit un réel plus, à la fois pour construire des compétences disciplinaires, mais aussi des compétences transversales pour forger l'esprit critique, la curiosité, être vraiment dans la construction du citoyen du XXIe siècle ?* »

Pour l'Académie de Versailles, les deux volets de l'expérimentation numérique ont leur importance. D'un côté, c'est le « *long terme* » qui est visé « *par les tablettes qui changent les pratiques plus ou moins rapidement selon les établissements* ». De l'autre, la fourniture de matériel aux enseignants les plus motivés crée « *des pôles d'excellence, des laboratoires qui ont pour rôle d'étayer et de répandre ces usages* ».

Dans une des salles de l'ex-Campus EDF, Martin Gibon, professeur-documentaliste au lycée Le Corbusier, à Poissy, présente justement son atelier webtélé, mené avec du matériel issu des appels à projets dédiés au numérique. « *C'est juste un levier de motivation* », estime l'enseignant pour qui « *l'idée est de travailler toujours les mêmes compétences, recherche documentaire, synthèse, écriture et argumentation* ». Bref, « *c'est faire croire aux élèves qu'ils vont être des youtubeurs, et leur faire faire une dissertation* », résume-t-il dans un rire partagé avec les autres enseignants présents.



LA GAZETTE EN YVELINES

A 550 euros la tablette, l'équipement de la totalité des 116 collèges du département avec plus de 11 500 tablettes représenterait un défi financier, indiquent les représentants de la collectivité locale.

Parmi eux, deux enseignants du collège Albert Thierry de Limay, qui depuis dix ans réalisent des journaux télévisés, deux heures par semaine avec une quinzaine de collégiens volontaires de tous niveaux. « *Sans numérique, on ne peut pas le faire* », résume simplement Mickaël Joucreau, professeur de mathématiques au collège depuis dix ans. Avec Sandrine Duchez et Nicolas Boudeele, ils ont commencé avec une petite caméra, et sont maintenant bien mieux équipés.

« *On voit que les élèves sont plus à l'aise et plus organisés quand ils doivent passer à l'oral dans d'autres cours, ou alors, ils savaient mieux gérer le travail collaboratif* », constate l'enseignante de technologie. « *Ca permet de faire passer des apprentissages, une connaissance du monde autour d'eux et des métiers qu'ils ne connaissent pas,* complète Mickaël Joucreau. *Les métiers du numérique, pour eux, c'est être youtubeur, concepteur de jeux vidéos ou informaticien...* »

Chez les élus communaux, dont les collectivités sont chargées de la gestion des écoles maternelles et élémentaires (le Département gère les collèges, la Région les lycées, Ndlr), l'adoption du numérique a suivi un rythme souvent moins rapide. « *A Andrésy, toutes les classes ne sont pas équipées de tableaux numériques interactifs, ce qui est la base* », rappelle ainsi le premier adjoint d'Andrésy Denis Faist (UDI).

L'élu dont la commune souhaiterait lancer « *un plan numérique école encore dans les limbes* » estime que « *l'outil numérique n'est que le support de la pédagogie numérique* ». En charge des écoles, il était présent mercredi pour savoir l'avis des enseignants, et les tarifs pratiqués par Yvelines numérique pour les matériels et logiciels pédagogiques proposés aux communes.

Avant l'équipement, donc, « *le projet doit venir en premier* » pour Denis Faist. Plutôt favorable aux tablettes individuelles, notamment compte tenu de leur approbation aux Assises par la communauté éducative, il n'oublie pas qu'il est aussi adjoint aux finances : « *Je pense qu'il est utile que les enfants puissent disposer de cet outil. [...] Il y a la question du budget, que je n'ai pas résolue à ce jour.* »

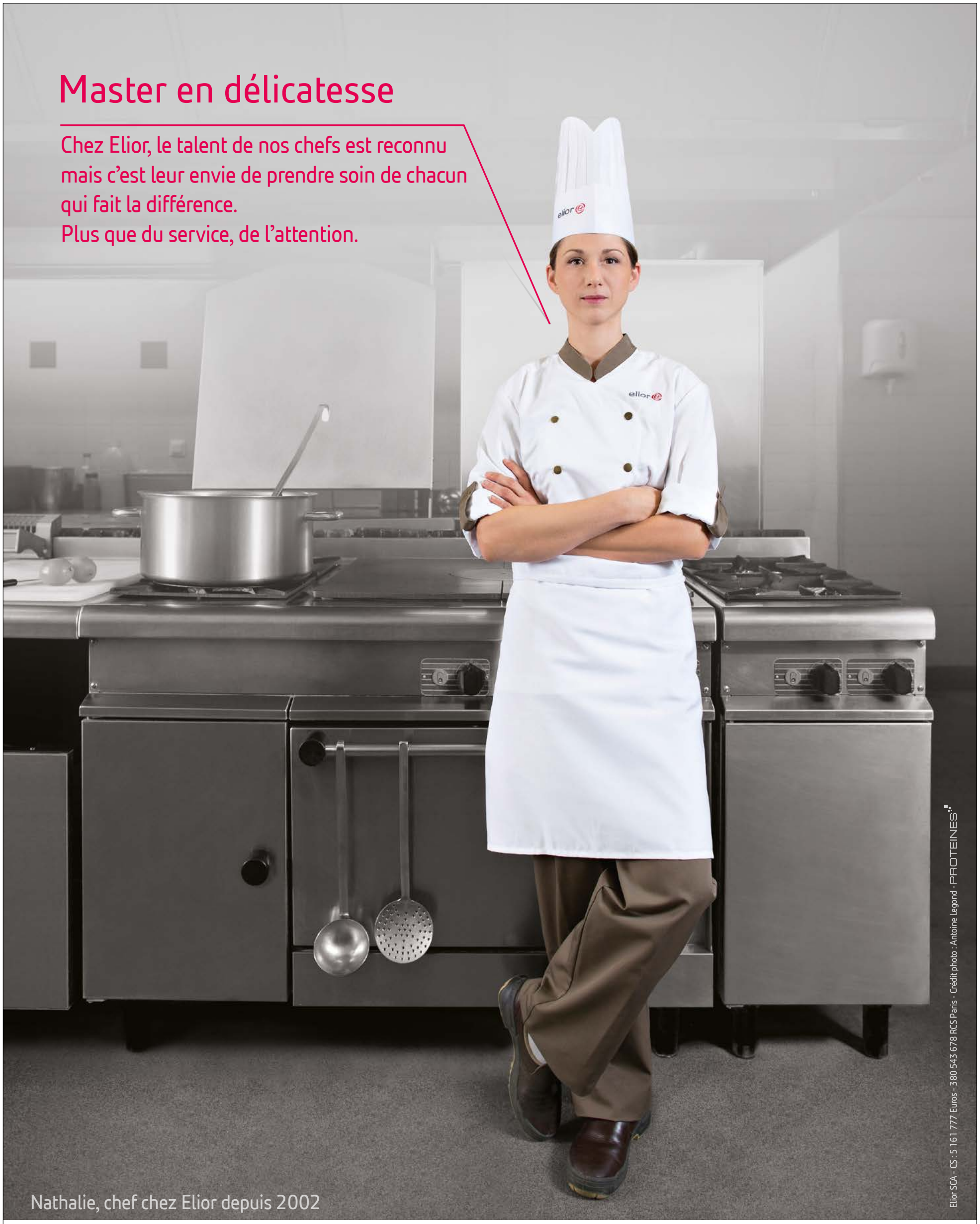
Dans les Yvelines, la municipalité d'Aubergenville fait figure de pionnière : depuis 2015, les 220 élèves de l'école élémentaire disposent de tablettes utilisées collectivement sous la forme des classes mobiles, dont les enseignants se montre satisfaits, relatait un reportage *La Gazette* en novembre dernier. La commune a investi 450 000 euros pour équiper son école élémentaire de tablettes, et toutes les écoles avec un réseau Wifi permettant aux enseignants d'accéder facilement à internet.

Mercredi dernier aux Mureaux, seuls les parents d'élèves semblaient n'avoir pas eu de réponses à toutes leurs questions. « *Le numérique ne va qu'augmenter en usage, aussi bien dans la vie quotidienne qu'à l'école* », constate ainsi Mondher Dhemaied, administrateur départemental de la FCPE en charge du numérique.

Lui souhaiterait un bilan permettant de savoir « *si les enfants acquièrent de nouveaux potentiels et compétences* », mais aussi « *s'il n'y aurait pas de potentiels non-numériques perdus* ». Enfin, il rapporte que « *le premier sujet d'inquiétude, c'est la santé avec les écrans qu'on utilise trop longtemps dans la journée* » pour les parents : « *Il faut être présent et vigilant quant aux conséquences en termes de santé, mais ça n'a pas été évoqué.* »

Master en délicatesse

Chez Elior, le talent de nos chefs est reconnu
mais c'est leur envie de prendre soin de chacun
qui fait la différence.
Plus que du service, de l'attention.



Nathalie, chef chez Elior depuis 2002

Elior SCA - CS : 5 161 777 Euros - 380 543 678 RCS Paris - Crédit photo : Antoine Legond - PROTEINES

ELIOR RESTAURATION ENSEIGNEMENT
Direction du Développement Collectivités Territoriales
Tél. : 01.47.16.51.00
www.elior.com - @Elior_France

Un monde d'attentions elior

CHANTELOUP-LES-VIGNES Quartiers populaires : « La bataille continue »

Le préfet de Région, en visite vendredi dernier, a confirmé le financement du programme de rénovation urbaine chantelouvais. Sans parvenir à dissiper les craintes de son édile.

A l'instar de ses homologues maires de banlieue, Catherine Arenou, l'édile chantelouvaise DVD, ne sait plus trop sur quel pied danser. La présentation du Plan banlieue, prévue ce mardi 22 mai par Emmanuel Macron, a finalement été repoussée, révélait la semaine dernière *France Info*. Le président de la République se contentera de fixer un cap en échangeant avec des acteurs locaux et des institutionnels, précise l'Elysée cité par la radio.

C'est dans ce contexte particulier qu'est intervenue la visite du préfet de Région, Michel Cadot, vendredi dernier. Venu notamment se faire présenter le projet de cité éducative envisagé à l'école incendiée Roland Dorgéles, il a assuré à la maire le déblocage tant attendu du financement pour lancer son projet de rénovation urbaine. Mais Catherine Arenou l'assure : « *La bataille continue.* »

« *Je suis venu marquer le soutien de l'État* », assure Michel Cadot, avant de poursuivre : « *La mise en œuvre de la politique de la Ville n'a de sens que si elle s'accompagne d'une politique éducative.* » Lors de cette visite, il a également souligné que « *la décision des financements du programme de rénovation urbaine sera connu d'ici la mi-juin.* »

A Chanteloup-les-Vignes, le financement de ce nouveau Projet de rénovation urbaine (PRU) devrait être compris « *entre 5 et 8,8 millions d'euros* » pour un total d'une vingtaine de millions euros. « *Une trentaine de projets devraient pouvoir démarrer en 2018-2019* », a déclaré le préfet. Dans les Yvelines, en termes de financement, Michel Cadot s'est borné à confirmer que Les Mureaux était également au programme.

Pour Catherine Arenou, il ne pouvait en être autrement concernant sa commune : « *Chanteloup est suffisamment symbolique, on peut s'appuyer sur la réussite du premier PRU.* » Elle confie néanmoins « *attendre mardi pour hurler [sa colère]* » concernant le Plan banlieue dont l'Elysée a affirmé dans un récent communiqué qu'il serait différent du rapport Borloo. Ce dernier est considéré comme « *ambitieux* » mais avec « *des angles morts sur la sécurité et le communautarisme* ».

La décision ne passe pas auprès de Catherine Arenou. « *Il (Emmanuel Macron, Ndlr) a choisi de travailler sur les conséquences parce que c'est médiatique,* regrette-t-elle. *Mais il faut travailler sur les causes.* » Le 14 mai, son conseil municipal (et celui des Mureaux le 16 mai, Ndlr) a d'ailleurs voté une motion de soutien au Plan Borloo. L'élue chantelouvaise conclut, pessimiste : « *Si Macron se contente de blabla, ça ne pourra pas passer. Après autant d'espoir, ça pourrait péter.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Le financement de ce nouveau Projet de rénovation urbaine (PRU) devrait être compris « entre 5 et 8,8 millions d'euros » sur un total d'une vingtaine.

En bref

CARRIERES-SOUS-POISSY Forte émotion lors de l'hommage aux deux garçons noyés

Environ 800 personnes se sont rassemblées dans le gymnase du complexe sportif Bretagne pour rendre un dernier hommage à Ersin et Amadou.



LA GAZETTE EN YVELINES

Deux recueils avaient été déposés devant le gymnase, afin de permettre à chacun d'adresser un message aux familles des deux victimes.

Le gymnase du complexe sportif Bretagne était plein. Mercredi dernier, avec une forte émotion, environ 800 Carriérois se sont rassemblés en début d'après-midi pour rendre un dernier hommage à Ersin et Amadou, les deux jeunes garçons qui se sont noyés à l'étang de la Vieille ferme le 9 mai (voir notre édition de la semaine dernière).

Voisins, entraîneurs et licenciés de l'AS Carrières-Grésillons, amis et familles se sont rassemblés devant les cercueils des deux garçons. « *Ils étaient de très bons copains. Ils sont décédés dans la fraternité* », s'est exprimé devant l'assemblée l'édile carriérois Christophe Delrieu (DVD). Etait également présent, à la cérémonie, Görkem Barış Tantekinla, consul général de Turquie à Paris.

Deux recueils avaient été déposés devant le gymnase, afin de permettre à chacun d'adresser un message aux familles des deux victimes. Un recueil est également disponible en mairie, jusqu'à la fin du mois. Les deux garçons seront inhumés dans leurs pays respectifs, en Turquie pour Ersin et au Sénégal pour Amadou.

VALLEE DE SEINE SNCF : dans le Mantois, « plus de 60 % ont déjà posé un jour de grève »

Le mouvement social des cheminots ne semble pas faiblir pour l'instant en vallée de Seine, et même se durcir. Les associations d'usagers exigent le remboursement des abonnements.

Au dépôt SNCF de Mantes-la-Jolie, le mouvement social ne donne pas de signe de faiblesse selon un représentant syndical des cheminots grévistes. Eric Bezou, délégué Sud-rail et porte-parole des grévistes de Mantes-la-Jolie, estime que « *ça a l'air de prendre vraiment* » parmi les plusieurs centaines d'agents de la SNCF travaillant dans le Mantois.

Il avance ainsi « *60 % qui ont déjà posé un jour de grève* », et des pics « *à 70 %* » de la part des conducteurs, « *les plus mobilisés* ». Les grévistes se retrouvent en assemblée générale au dépôt mantais chaque jour d'arrêt du travail. Il met en avant la sécurité des voyageurs pour défendre le statut de la profession, pointe « *un véritable mal-être* » des cheminots des lignes au départ de Saint-Lazare, et pointe les difficultés de la SNCF à recruter des conducteurs de trains.

« *Quasiment la moitié de mon salaire* », répond également Eric Bezou lorsque *La Gazette* demande l'incidence du mouvement social sur son revenu professionnel. En avril, beaucoup ont pu demander le versement de leur intéressement, mais rien ne viendra compenser la perte de salaire des dix jours de grève de mai : « *C'est se priver de vacances, de projets d'achats...* »

Les associations d'usagers veulent un remboursement intégral

Jeudi 17 mai au soir, une trentaine de responsables d'associations d'usagers des transports en commun franciliens ont demandé le remboursement intégral de l'abonnement au passe navigo mensuel à Valérie Pécresse, présidente du conseil régional d'Île-de-France et d'Île-de-France mobilités. Celle-ci se serait dite « *plutôt favorable* » au remboursement de 50 % proposé par la SNCF, compte tenu du financement par l'employeur à 50 % du passe Navigo, selon Louis Gomez, président du Comité des usagers des transports de l'Ouest francilien.

« *Ce qui est vrai mais nettement inférieur aux dépenses et aux conséquences financières réelles subies par les usagers* », poursuit-il, pas vraiment satisfait par l'explication, dans une publication sur Facebook. « *Ce serait souhaitable qu'il y ait une indemnisation [totale] des usagers* », le soutient Pierre-Yves Dumoulin (LR), vice-président aux transports de la communauté urbaine. C'est aussi le cas de Raphaël Cognet (LR), qui prône « *un dédommagement important pendant les grèves mais aussi en temps normal car nos lignes sont parmis les moins fiables d'Île-de-France* ».



LA GAZETTE EN YVELINES

Eric Bezou, délégué Sud-rail et porte-parole des grévistes de Mantes-la-Jolie, estime que « ça a l'air de prendre vraiment » parmi les plusieurs centaines d'agents de la SNCF travaillant dans le Mantois.

La SNCF communique suite aux sabotages

Trois fois la semaine dernière, les trains n'ont pu circuler en vallée de Seine suite à des actes de vandalisme. La SNCF a porté plainte contre X suite à chaque dégradations. Elle s'émeut de « *ces agissements illégaux* », c'est aussi le cas des associations d'usagers, à l'instar du Comité des usagers des transports de l'Ouest francilien qui souhaite que les auteurs soient « *condamnés sévèrement* ». Les policiers soupçonnent en effet des cheminots d'en être à l'origine (voir article p. 10, Ndlr).

« *L'entreprise déplore ces actes de malveillance intolérables et d'une importante gravité d'un point de vue de la sécurité, qui entraînent de plus des perturbations supplémentaires pour nos clients* », s'émouvait ainsi mardi la direction de la SNCF du vandalisme au dépôt de Mantes-la-Jolie. Le lendemain mercredi, bis repetitia, cette fois-ci sur les rails du RER A : « *SNCF salue la vigilance des agents qui ont constaté ces dégradations et condamne fermement ces actes de malveillance.* »

En bref

YVELINES

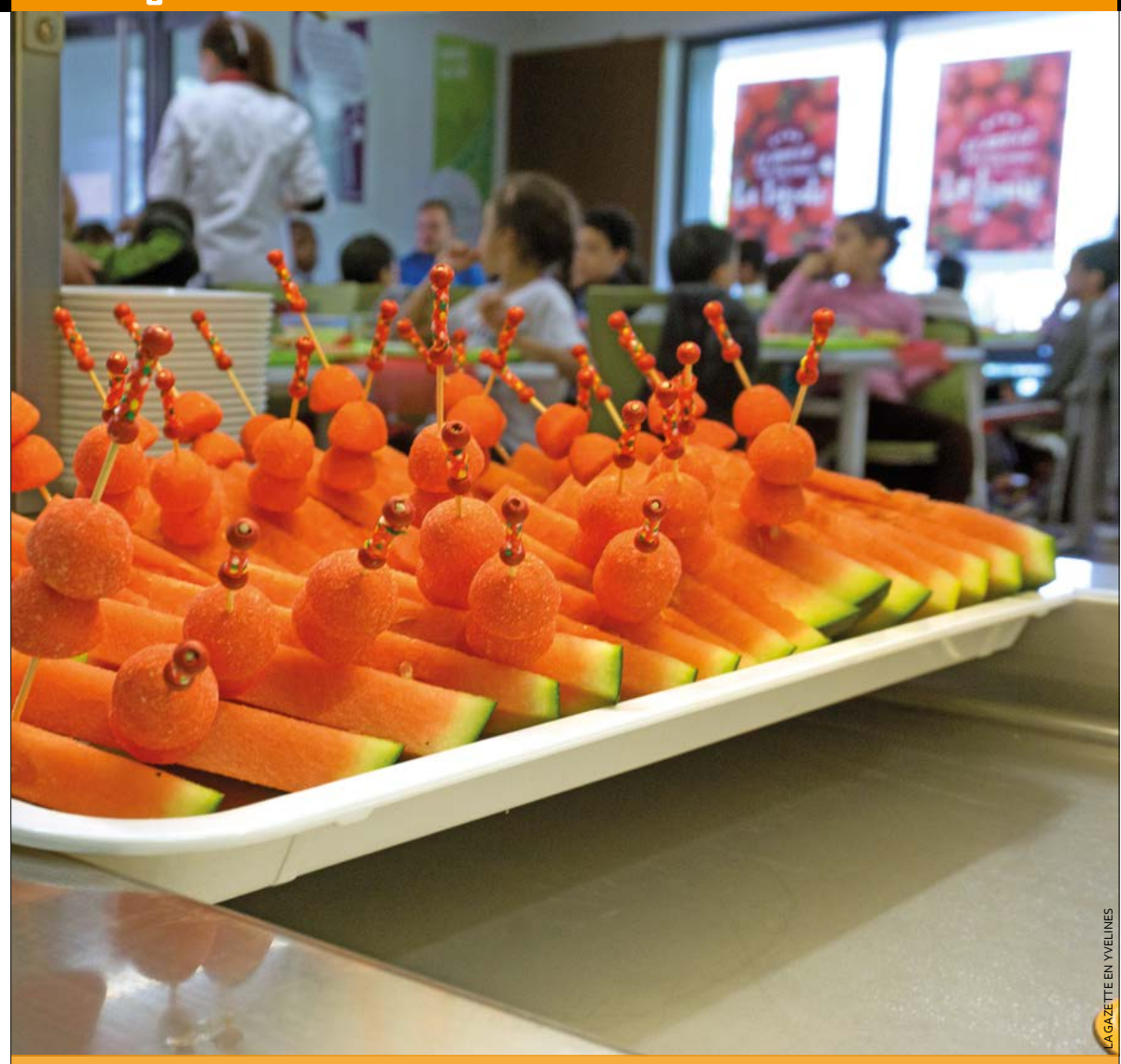
Présidence des LR : à chacun sa réunion

Les militants LR des Yvelines, appelés à se choisir un président à l'automne, sont invités par chacun des deux candidats officiels à ce jour, à une conférence lundi 28, à un dîner mardi 29 mai.

La semaine prochaine, les militants LR sont invités à débattre en compagnie des deux prétendants officiellement déclarés à la tête de la fédération yvelinoise du parti. D'un côté, c'est Alexandra Dublanche qui invite, soutenue par la présidente du conseil régional Valérie Pécresse. De l'autre, le président du conseil départemental des Yvelines Pierre Bédier propose un dîner-débat. « *Après la défaite, comment rebondir ?* » est nommé ce dîner donné à la salle des fêtes des Gâtines de Plaisir, mardi 29 mai à 19 h 30.

Les invités pourront échanger avec Patrick Stefanini, directeur de campagne de François Fillon ayant livré ses impression sur sa défaite dans un livre. Pour participer, il faut s'acquitter de 15 euros et s'inscrire à lr78avecbedier@gmail.com. Lundi 28 mai, les militants sont invités à Versailles par Alexandra Dublanche, vice-présidente au conseil régional d'Île-de-France. Elle propose, à la salle de l'Université inter-âges (UIA), une conférence-débat gratuite nommée « *Quelle lutte efficace contre la radicalisation et le terrorisme ?* », animée par l'avocat spécialisé Thibaut de Montbrial.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

CHANTELOUP-LES-VIGNES Faire découvrir de nouveaux goûts aux enfants

Jeudi dernier, toutes les cantines chantelouvaises s'étaient parées de rouge, à l'image de celle de l'école Paul Verlaine, dans le cadre d'une animation organisée par Elior, entreprise de restauration collective. « *L'idée c'est de rythmer le temps de cantine et de changer du quotidien* », détaille Marie-Annick Grosvelt, responsable animation. Pastèque, gaspacho et riz pilaf étaient ainsi inscrits au menu. Si la plupart d'entre eux « *aiment bien* » la pastèque, ce sont surtout les bonbons plantés sur les tranches qui ont attiré, certains enfants n'hésitant pas à prendre uniquement ces derniers.

En bref

CARRIERES-SOUS-POISSY

« Fête des possibles » pour les assos écolos

Plusieurs associations écologistes, dont Non au pont d'Achères et le collectif Nopivals, proposent une journée de fête et de débats politiques, samedi 2 mai sur l'île carrriéroise de la Dérivation. Cette « *Fête des possibles* » est destinée à sensibiliser le public à leur opposition aux grands projets menés par les collectivités locales en vallée de Seine. De 10 h à midi, elles proposent une balade le long de la Seine, puis un pique-nique, avant, à partir de 14 h, un après-midi de débats portant sur les projets des collectivités, leur impact sur la santé et les propositions alternatives.

VALLEE DE SEINE

Pont de Poissy : la bande cyclable à l'essai

Depuis la semaine dernière, les cyclistes téméraires bénéficient d'une « *bande cyclable* » dessinée sur le pont de Poissy depuis Carrières-sous-Poissy jusqu'à la gare RER. « *Cette expérimentation sera [...] évaluée en vue d'une pérennisation à l'occasion de travaux de renouvellement de la chaussée et de réparation* » du pont « *programmés entre mi-juillet et fin août prochain* », précise la mairie de Poissy sur son site internet. Elle invite automobilistes et cyclistes « *à adapter leur comportement et à la plus grande vigilance* ».

VALLEE DE SEINE Citoyenneté et laïcité : écoles et collèges récompensés

Des écoliers et collégiens de vallée de Seine ont été reçus à la préfecture des Yvelines mercredi 16 mai, pour célébrer leur réussite au concours « Vivre la laïcité à l'école ».

Du quotidien dans le quartier mantais du Val Fourré aux lustres de la préfecture des Yvelines à Versailles, c'est en somme ce qu'ont vécu les élèves de 5e du collège Louis Pasteur, situé à Mantes-la-Jolie, mercredi 16 mai. « *Ils vivent pour la plupart en plein cœur du Val Fourré* », explique la Conseillère principale d'éducation (CPE) du collège, Maria Geusa.

Ces quelques élèves sont reçus à la préfecture pour recevoir un prix après leur participation au concours « *Vivre la laïcité à l'école* », qui a regroupé 800 participants. Il était organisé par l'Observatoire de la laïcité des Yvelines, qui réunit associations et syndicats du secteur éducatif. « *On a réalisé une vidéo sur la laïcité et on a gagné* », explique simplement une des élèves récompensés.

Avec eux, ont été primés plusieurs autres écoliers et collégiens venus : du collège André Chénier à Mantes-la-Jolie, de l'école élémentaire Emile Zola aux Mureaux, et du collège les Châtelaines à Triel-sur-Seine en partenariat avec l'école Jean Jaurès des Mureaux. Au pupitre d'une des salles de réception de la préfecture, les discours s'enchaînent.

Plus de 800 élèves participants

Celui de Noura Kihal-Flégeau, sous-préfète chargée de la politique de la ville, interpelle. « *La laïcité fait partie pleinement des valeurs de la République,* définit-elle face au public composé d'élèves, de leurs parents et de membres des équipes éducatives. *C'est un besoin fort depuis les attentats de 2015. La laïcité, c'est le respect, la tolérance et la dignité.* »

Ce concours sur la laïcité se déroule tous les deux ans, il avait été lancé lors de la rentrée de l'année scolaire 2015-2016, quelques mois après les attentats de *Charlie Hebdo* et de l'Hyper cacher de la porte de Vincennes, survenus à Paris en janvier 2015. Ce n'est pas vraiment un hasard, selon Pierre Fraudeau, de l'association départementale des pupilles de la République, association membre de l'Observatoire de la laïcité des Yvelines.

« *L'école n'est pas déconnectée de la société, il s'agit d'un ensemble,* analyse ainsi le responsable associatif. *C'est devenu impératif après les attentats.* » De la forte présence des établissements de vallée de Seine, il explique que les « *écoles et collèges décident ou non de participer car il y a des enseignants plus ou moins touchés par ce thème* ».

« *Je ne crois pas que le terrorisme et la laïcité soient liés* », tranche pour sa part Maria Geusa. Certes, l'établissement a « *eu des gamins fichés S qui sont allés en Syrie* », note la CPE du collège mantais. « *On n'est pas à l'école pour éviter que les gamins ne deviennent des terroristes, c'est ridicule de penser ça,* s'agace-t-elle cependant. *Oui, il y a du terrorisme dans les quartiers, mais c'est un autre débat.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Plus de 800 participants ont joué le jeu du concours lors de cette édition.

« On a réalisé une vidéo »

Dans les établissements des Mureaux, fortement représentés en cette journée de récompenses, la participation à ce concours n'était pas liée non plus à la prévention du terrorisme. « *Si c'était aussi simple que ça, on l'aurait fait avant* », fait remarquer Pierre-Alexandre Clément, directeur du collège Jules Verne.

« *Le terrorisme ne faisait pas partie de la réflexion. On voulait créer le terreau de la construction de la République avec des moments riches en émotion* », assure Maria Goetz, inspectrice de l'Education nationale aux Mureaux, à l'origine de la participation des établissements muriautins. « *Pour faire vivre la laïcité, il faut d'abord l'avoir vécue. Ça passe par des moments forts,* explique-t-elle. *Huit cents élèves vont par exemple chanter la Marseillaise le 5 juin prochain aux Mureaux.* »

POISSY Campus PSG : le club parisien maître de sa concertation publique

Le PSG a tenu mardi 15 mai un nouvel atelier avec les riverains du futur centre d'entraînement, pour déterminer la suite d'un processus de concertation mené tambour battant et sans accrocs.

« C'est bidon ! On a nos questions et ils arrivent avec leurs réponses! » A l'une des cinq tables de l'espace restauration du complexe sportif pisciacais Marcel Cerdan, l'exaspération se fait entendre. Ce mardi 15 mai, le PSG poursuit une concertation de grande ampleur, avec un atelier réunissant une cinquantaine de personnes, afin de définir les périmètres des futurs comités de riverains.

Cet atelier se tient quelques jours après la conclusion, fort positive pour le club parisien, du rapport de l'enquête publique complémentaire relatif à *« la procédure de déclaration de projet et à la mise en comptabilité du plan local d'urbanisme (PLU) »* du campus PSG à Poissy, sur les 74 hectares des Terrasses de Poncy par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO).

Le rapport se dit en effet *« favorable à la déclaration du projet, estimant confirmé le caractère d'intérêt général de ce dernier »*, comme il est *« favorable à la mise en comptabilité du PLU »*. C'est donc avec une certaine assurance que Jamal Riffi, le directeur immobilier du PSG, en première ligne dans ce dossier, s'est à nouveau présenté face *« à ses futurs voisins »* ce soir du mardi 15 mai.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'atelier concernant les comités de riverains a réuni une cinquantaine de personnes venues de Chambourcy, Poissy, Feucherolles, Aigremont et Orgeval mardi 15 mai au soir.

Les comités de riverains ne devraient pas être composés de plus de *« 20 personnes »*. Le club espère qu'ils seront en place *« avant l'été »*, avec de premières visites du chantier à l'automne. Pour rappel, un diagnostic archéologique est actuellement mené sur le site du futur chantier, son bilan devrait être connu d'ici à cet été. Pour l'instant, aucune découverte nécessitant des fouilles archéologiques n'aurait été faite, selon le club.

Comme lors des précédents ateliers, la part belle est faite aux interrogations des riverains, même si beaucoup ont déjà été évoquées. Parmi les cinq tables, composées pour la plupart par des riverains habitant à Orgeval, Poissy, Chambourcy, Aigremont et Feucherolles, quelques farouches opposants au projet du centre d'entraînement du PSG, dont l'un brandit la menace d'une procédure judiciaire.

Avec ces militants associatifs rompus aux processus de concertation, l'esprit de *« convivialité »* voulu par le club dans ces ateliers ne se fait pas toujours sentir. *« Nous ne sommes pas obligés de mettre ce type d'ateliers en place, vous savez,* lisse Jamal Riffi, qui se défend contre toutes les accusations, point par point (voir encadré). *Nous avons souhaité continuer à échanger de façon très constructive. Si on a deux ou trois trublions sur 60 personnes... »*



LA GAZETTE EN YVELINES

Le futur Campus PSG est situé sur 74 hectares aux Terrasses de Poncy, à proximité immédiate de la RD113 et de l'autoroute A13.

Aigremont craint le bruit, les écologistes la pollution

Si les très nombreux ateliers et sessions de concertation organisés par le PSG ces derniers mois ont désamorcé la plupart des critiques, deux grandes oppositions persistent. La première concerne les inquiétudes des habitants d'Aigremont, commune située à quelques mètres de l'entrée des joueurs professionnels, par rapport à l'afflux de supporters venus voir les footballeurs. Le PSG a indiqué que l'affluence restait très limitée au Camp des loges, y compris les jours de matchs.

La seconde critique vise la pollution, elle est portée par les associations Bien vivre à Vernouillet et France nature environnement (FNE) 78. Ces dernières dénoncent l'emplacement des Terrasses de Poncy comme *« un point noir environnemental »* dont elles allèguent l'existence par les nuisances sonores et la pollution de l'air causée par les axes routiers, ainsi qu'une éventuelle pollution des sols.

« Les associations qui nous mettent en cause ne citent jamais le rapport sur lequel elles se basent », répond Jamal Riffi, directeur immobilier du PSG, évoquant l'avis favorable donné au projet par la Mission régionale d'autorité environnementale. *« J'ai demandé aux autorités de l'État qu'elles me procurent les rapports de l'étude de sol qu'elles ont faites, et elles n'en ont fait aucune,* insiste-t-il par ailleurs. *Nous sommes les seuls à en avoir fait et il n'y a aucune pollution des sols. »*

Indiscrets

Cette municipalité va désormais facturer l'enlèvement des déchets si elle retrouve leurs propriétaires. *« Les dépôts de déchets sauvages ça suffit »*, a ainsi enjoint le compte Twitter de la mairie de Poissy à l'occasion du vote, lors du conseil municipal du 14 mai, d'une délibération de facturation de ces interventions. Il en coûtera aux contrevenants 150 euros, ajoutés de 15 euros par tranche de 100 litres de déchets. Les tarifs seront par ailleurs doublés lors des week-ends et jours fériés.

Drôle d'entrée en campagne électorale ! A Achères, une mystérieuse liste nommée *« Osons pour Achères »*, manifestement en vue des prochaines élections municipales, a récemment créé des comptes sur les réseaux sociaux Twitter et Facebook. Elle a ensuite lancé un sondage sur l'un des groupes Facebook animé par des habitants de la commune : *« Nous comptons créer une liste citoyenne à Achères pour les prochaines élections municipales. Quelles sont pour vous les priorités pour Achères ? »* Mais, il y a quelques jours, les deux comptes qui avaient été ouverts au nom de cette future *« liste citoyenne »* ont été supprimés. Les verra-t-on réapparaître dans quelques mois ?

Les automobilistes traversant Epône, Mézières-sur-Seine et Nézel pourront désormais se faire verbaliser à plusieurs centaines de mètres pour excès de vitesse, non-port de la ceinture ou utilisation du téléphone au volant. La nouvelle police *« pluri-communale »* des trois communes vient en effet d'investir quelques milliers d'euros dans un radar de poche nouvelle génération. La municipalité épônoise précise que la police municipale *« aura pour mission d'être implacable avec les quelques automobilistes irresponsables qui, sur certaines zones ciblées, mettent en péril la vie des piétons ou des autres conducteurs »*. Ils sont désormais prévenus.

L'été 2018 sera-t-il celui du durcissement de la répression envers les rodéos urbains de motos et de quads ? *« La proposition de loi renforçant la lutte contre les rodéos motorisés sera déposée au nom du groupe LREM et sera présentée le 4 juin en séance »*, annonce dans un communiqué la députée de la sixième circonscription des Yvelines, Natalia Pouzyref (LREM). *« Cette proposition de loi crée un délit spécifique aux rodéos, plus facilement caractérisable pour les forces de l'ordre ainsi que la répression de l'incitation »*, détaille-t-elle notamment. Sont également au programme *« l'immobilisation administrative »* du véhicule par la police ou la gendarmerie, puis sa *« confiscation obligatoire »* par le juge.

Le député LR du Mantois se découvrirait-il une vocation écologique ? L'ex-maire de Mantes-la-Jolie Michel Vialay avait fait du rejet du projet de carrière de calcaire à Brueil-en-Vexin un enjeu de sa campagne électorale. Il se lance maintenant dans l'instauration d'une consigne pour les bouteilles en verre. Il milite également en faveur de l'abolition des bouteilles en plastique : *« Ensemble, nous pouvons dire stop à ce fléau qui n'est pas une fatalité »*, enjoint-il ainsi dans une pétition en ligne destinée à appuyer un amendement qu'il compte déposer dans les prochains jours à l'Assemblée nationale.



CHANTELOUP-LES-VIGNES

Insertion : le relais Val de Seine inspire un maire réunionnais

Joseph Sinimalé, maire de Saint-Paul de La Réunion a visité le relais Val de Seine la semaine dernière. Il souhaite développer le concept dans sa commune et communauté d'agglomération.



LA GAZETTE EN YVELINES

Au sein de l'entrepôt de 400 m² qui emploie une centaine de personnes, Joseph Sinimalé est enthousiaste : « C'est une école de la vie et une action qui a de l'avenir. »

Leurs villes sont distantes de plus de 10 000 kilomètres, mais le maire de Saint-Paul de La Réunion, Joseph Sinimalé, y a trouvé des similitudes : le travail autour de l'économie sociale, solidaire et circulaire. Egalement président de la communauté d'agglomération Territoire Ouest de La Réunion (220 000 habitants, ndlr), Joseph Sinimalé s'est rendu à Chanteloup-les-Vignes ce mercredi 16 mai pour y découvrir le relais Val de Seine et s'en inspirer pour valoriser les déchets et l'insertion sur son territoire.

« *Chez nous on jette trop,* constate l'édile réunionnais. *Une fois j'ai organisé un vide-cour dans un quartier, on a récupéré deux télévisions qu'on a remises en marche et revendues pour 25 euros.* » Son territoire comporte également les stations balnéaires les plus importantes de l'île : « *Le vendredi soir, toute La Réunion est chez nous. Et le lendemain on retrouve les déchets* », détaille-t-il. Si la quantité n'est pas connue, ces déchets sont collectés et amenés en déchetterie ou incinérés. « *Peu sont revalorisés* », regrette l'élu.

Alors, il a voulu lors d'un déplacement de trois jours en métropole se rendre dans une commune « *qui a des idées* ». L'implantation du relais Val de Seine, entreprise d'insertion, dans la zone industrielle chanteloupaise l'a particulièrement intéressée. « *Ces entreprises ont un double rôle,* exprime à son homologue la maire chanteloupaise DVD Catherine Arenou de sa vision. *D'une part, elles permettent l'insertion, d'autre part elles répondent à comment lutter contre cette masse de déchets.* »

« Un double rôle »

Au sein de l'entrepôt de 400 m² qui emploie une centaine de personnes, Joseph Sinimalé est enthousiaste : « *C'est une école de la vie et une action qui a de l'avenir.* » Avant d'évoquer « *une association* » de l'île qui récupère et revend « *à petite échelle* » des vêtements à destination de l'Inde et de la Chine.

« *Pour devenir une entreprise d'insertion, il faut faire passer entre 1 500 et 2 000 tonnes par an pour être rentable* », lui détaille Jean-François Luthun, responsable du relais Val de Seine. Et alors que Joseph Sinimalé aborde la question d'un éventuel soutien d'une grosse structure pour développer le concept à La Réunion, il ne s'y montre pas opposé mais précise : « *Je ne connais pas la situation à La Réunion, le rapport à la consommation. Il faudrait y réaliser des études avant d'envisager l'engagement d'une structure plus importante.* »

En bref

VALLEE DE SEINE

Tram 13 express : l'enquête publique approuve le tracé urbain

Les conclusions de l'enquête publique complémentaire de l'ex-Tangentielle Ouest valident largement le tracé en centre-ville demandé dans Poissy par son nouveau maire depuis son élection.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

« Il présente l'inconvénient majeur d'éviter Poissy, de ne pas assurer de correspondance avec le RER E, et de ne desservir que 7 000 usagers potentiels », note l'enquête publique du tracé urbain.

L'insistance du maire de Poissy Karl Olive (DVD), depuis son élection en 2014, à vouloir rediriger le Tram 13 express par le centre-ville de Poissy, est validée par la commission d'enquête. Les conclusions de l'enquête publique complémentaire pour cette seconde phase reliant Saint-Germain-en-Laye à Achères sont très favorables à ce « *tracé urbain* ».

« *Sur de nombreux points : coût, impacts, chantier, le tracé initial paraît plus avantageux,* admet le rapport. *Mais il présente l'inconvénient majeur d'éviter Poissy, de ne pas assurer de correspondance avec le RER E, et de ne desservir que 7 000 usagers potentiels, contre 37 000 pour le tracé urbain.* » Il estime l'arrêt achérois Chêne feuillu, demandé par des riverains, comme « *loin d'être [...] techniquement possible* », mais préconise « *de renforcer l'offre de bus à destination du Technoparc* ».

Karl Olive ne cache pas son « *immense satisfaction* » pour « *un tracé indispensable à l'avenir de Poissy* » dès publication du rapport. Opposés au nouveau tracé, les membres de Association en faveur du projet initial Tangentielle Ouest (AFPI-TGO), eux, l'assurent : « *Nous allons continuer à nous mobiliser pour défendre le tracé initial.* »

YVELINES

Des prêts aux entrepreneurs africains qui embauchent des Yvelinois

Une association de prêts d'honneur et le Département prêtent 85 000 euros aux patrons de trois jeunes entreprises yvelinoises qui vendent leurs services au Cameroun et au Sénégal.

Réunis à Versailles pour la remise de leurs emprunts, ils ont tous trois assuré que ce premier essai de prêts dédiés à la création d'entreprises visant l'Afrique serait un succès. Ces jeunes patrons s'adressant au marché africain se sont vus prêter 85 000 euros par l'association de prêts d'honneur Aface qui gère le fonds pour le compte d'Yvelines coopération et développement (Ycid), organisme satellite du conseil départemental des Yvelines.

« *Il fallait avoir des projets avec une viabilité économique, qui développent du travail pour l'Afrique mais aussi pour les Yvelines,* résume Alain Gosset, président de l'Aface, du lancement de ce fonds de prêts d'honneur avec ces trois premiers emprunts pour des sociétés visant le Cameroun et le Sénégal. *Et enfin, si on pouvait avoir une démarche RSE (responsabilité sociale et environnementale, Ndlr), c'était pas mal.* »

Le groupement d'intérêt public Ycid compte à terme doter ce fonds de 300 000 euros. Les prêts ont une durée maximale de cinq ans. Ils concernent des entreprises ou associations ayant leur siège ou une implantation dans les Yvelines, et pour objectif un projet économique dans un pays africain. « *On a besoin de projets,* rapporte Alain Gosset. *On a beaucoup de demandes de projets qui ne sont qu'africains, mais on cherche Yvelines et Afrique.* »

« On a besoin de projets »

L'une de ces trois jeunes pousses yvelino-africaines, c'est Diaspora santé, un intermédiaire en ligne permettant aux diasporas de payer une mutuelle de santé à des proches vivant en Afrique. Lancée au Cameroun en décembre dernier, elle emploie 12 personnes là-bas et quatre salariés chargés de l'infrastructure technique à Sartrouville, où habite son patron quarantenaire, Mama Mfomegnam.

« *Sans l'Aface, nous ne serions pas là ce matin, elle a cru en ce projet et nous a permis d'arriver au stade du financement* », se félicite-t-il d'ailleurs. La société a bénéficié d'un prêt d'honneur de 30 000 euros, sur un investissement total de 639 000 euros. « *Il ne s'agit pas d'un don, mais du financement d'une entreprise entrepreneuriale, et nous nous sommes engagés à rembourser cet argent pour que ca soit utile à d'autres entreprises en Afrique* », tient à préciser le chef d'entreprise.

Le Trappiste Mamadou Ly, 44 ans, bénéficie d'un prêt de 25 000 euros. Son projet de transport et de distribution de poisson frais vise le Sénégal, « *où les poissons pourissent dans les zones côtières alors que les zones rurales n'ont pas de poisson* », pour un investissement total de 196 000 euros. Ce dernier est de 200 000 euros, dont un prêt d'honneur de 30 000 euros, pour Alain Ngalany et sa société Mechanization as a service. « *Le Kiloutou africain* », espère le président de l'Aface de ce projet d'entreprise de location de matériels agricole et du bâtiment lancée au Cameroun, censé créer 21 emplois, dont 18 au Cameroun et trois dans les Yvelines.



LA GAZETTE EN YVELINES

Ces prêts d'honneur concernent des entreprises ou associations ayant leur siège ou une implantation dans les Yvelines, et pour destination un pays africain.

« Nouer des relations dans le temps »

« *Il faut nouer des relations dans le temps, comme on le fait pour la solidarité* », a détaillé Jean-Marie Tétart (LR), président d'Ycid et maire de Houdan, du volet économique de la politique de coopération décentralisée du Département, en évoquant sa volonté de créer un centre de formation professionnelle au Togo : « *J'aimerais bien que nos PME yvelinoises s'associent aux centres de formation en Afrique, et qu'il soit naturel qu'ils deviennent des acteurs économique et d'affaires là-bas.* »

MANTES-LA-JOLIE La communauté turque du Mantois célèbre la République d'Erdogan

Samedi 12 mai, l'association des parents d'élève turcs de la région mantaise (APELTR) célébrait une « fête de la souveraineté nationale et des enfants » aussi ludique que nationaliste.



LA GAZETTE EN YVELINES

« C'est en quelque sorte une promesse faite à son pays quelque soit le prix », explique de ce défilé en treillis la vice-présidente de l'association APELTR.

Sur le podium, une dizaine d'enfants vêtus d'un t-shirt vert kaki et d'un pantalon treillis de militaire crient à tue-tête en turc l'amour de leur patrie, salut militaire à l'appui. Cette petite dizaine d'enfants de moins de 12 ans semble prête à partir à la guerre dans l'heure. Pourtant, nous ne sommes pas dans une zone de conflit, mais à Mantes-la-Jolie sur la scène du Hall 5 du parc des expositions de l'île l'Aumône.

En cet après-midi du samedi 12 mai, l'Association des parents d'élèves turcs de la région mantaise (APELTR) célèbre sa « *fête des enfants* ». Sketchs, magiciens et animations à destinations des plus petits sont au programme… mais pas seulement : cette célébration porte le nom complet de « *fête de la souveraineté nationale et des enfants* » et a été mise en place le 23 avril 1929 par Mustapha Kemal Atatürk, fondateur de République de Turquie.

Cette journée est un jour férié en Turquie, et se traduit en un jour de fête pour les communautés turques hors du pays. « *C'est les enfants qui font le sketch* », se défend de cet intriguant défilé en treillis Hulya Sahin, la vice-présidente de l'association (et candidate du parti égalité et justice aux législatives, voir encadré, Ndlr).

« *C'est difficile à traduire en français, mais c'est en quelque sorte une promesse faite à son pays quelque soit le prix* », explique-t-elle timidement. « *On n'accepte pas la trahison en Turquie* », poursuit-elle cependant, comme en écho aux récents événements touchant le pays.

Salut militaire

En juillet 2016, une tentative de putsch contre le président turc Recep Tayyip Erdogan, à la tête du pays depuis 2002, a entraîné plus de 50 000 arrestations et 100 000 limogeages les semaines suivantes en Turquie. Le président turc est régulièrement critiqué par la communauté internationale pour son autoritarisme, comme pour les opérations de guerre parfois menées dans l'Est du pays, à majorité kurde. Parmi les 600 à 700 personnes présentes en cet après-midi, ses nombreux soutiens au sein de la communauté turque du Mantois ne se cachent pas.

« *Je suis d'accord à 100 % avec Erdogan,* se targue un habitant de Magnanville croisé. *C'est un grand Monsieur. On dit que c'est un dictateur juste parce qu'il a la moustache d'Hitler ?* » fait-il semblant d'interroger. « *J'ai la double nationalité franco-turque, ma vie est ici mais je sais d'où je viens. Je suis prêt à mourir pour la Turquie* », n'hésite pas à promettre cet habitué de la « *fête des enfants* » depuis plus de dix ans.

Jour férié en Turquie

« *Les gens qui disent que la Turquie est en dictature devraient venir en Turquie* », s'emporte Hulya Sahin. « *Comment peut-on parler d'Erdogan comme un dictateur alors qu'il valorise le rôle des femmes* demande-t-elle. *Qu'ils laissent un peu Erdogan tranquille !* ». Elle pointe d'ailleurs l'ouverture manifestée lors de cette journée, qui représente pour elle l'occasion de « *découvrir d'autres cultures et de mettre en valeur la culture turque* ».

Ce jour-là sur l'île l'Aumône, de nombreux participants ne sont d'ailleurs pas liés à la Turquie. « *Je ne connaissais pas la culture turque, c'est important pour mes enfants* », explique Aminata, une Mantaise originaire, elle, du Sénégal. Loin de la politique turque elle explique sa présence en famille par sa curiosité : « *Je suis ici pour sensibiliser mes enfants, pour qu'ils soient encore plus tolérants* ».

Pour les quelques partenaires institutionnels de la célébration, comme l'association Insertion formation éducation prévention (Ifep) et le service d'action sociale du conseil départemental des Yvelines, l'objectif est cependant surtout d'aller à la rencontre de la communauté turque. « *On a le stand avec la barbe à papa et le pop-corn, alors les gens viennent surtout pour manger* », sourit Nicolas Gomis, de l'Ifep, des quelques visiteurs qui s'arrêtent.

« *On travaille régulièrement avec les associations et notamment l'APELTR, on la finance aussi*, explique-t-on au stand d'à côté, tenu par le service d'action sociale du Département. *La communauté turque […] ne participe pas trop à nos ateliers, en étant ici, c'est un moyen de participer à leurs projets et qu'ils participent aux nôtres.* »

Municipales à Mantes-la-Jolie : Hulya Sahin candidate ?

Elle est la vice-présidente de l'Association des parents d'élèves turcs de la région mantaise (APELTR) et s'était présentée à la députation dans le Mantois en juin 2017, sous l'étiquette du Parti égalité et justice (PEJ). Samedi 12 mai, à la fête organisée par APELTR, Hulya Sahin ne se dit pas opposée à une éventuelle candidature aux prochaines élections municipales de Mantes-la-Jolie.

« *Je ne ferme pas la porte. C'est un point d'interrogation, disons* », glisse-t-elle dans un sourire avant de préciser : « *La vie politique est dure. Il faut savoir mentir et je ne peux pas.* » En juin 2017, cette mère de famille de six enfants qui avait affiché un voile islamique sur sa photo officielle de candidature, s'était ensuite, entre les deux tours, ralliée publiquement à la candidate LREM tout en faisant l'objet d'un tract anonyme de dénonciation.

« *Si c'était à refaire, je le referais. J'ai obtenu 2 % (en fait 1,01%, Ndlr) en seulement deux semaines de campagne* », explique-t-elle des élections législatives de juin 2017 menées avec l'étiquette islamo-conservatrice du PEJ. « *L'objectif était de faire connaître le PEJ* », poursuit-elle tout en assurant qu'il « *est différent du parti d'Ergdogan, l'AKP* », dont il est pourtant considéré comme très proche : « *Nous respectons les valeurs des différentes origines et religions.* »

En bref

MANTES-LA-JOLIE Coup de frein pour la piétonnisation du centre-ville

La municipalité souhaitait étendre la piétonnisation dans le centre-ville de Mantes-la-Jolie, le nouveau maire LR le remet à plus tard, dans le cadre d'un futur « plan global » de circulation.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

La piétonnisation du centre-ville devrait être relancée « dans un plan global » de circulation qui « comprendra parkings et transports en commun », a indiqué le maire mantais Raphaël Cognet (LR).

Le nouveau maire LR de Mantes-la-Jolie ne lancera pas tout de suite l'extension de la piétonnisation du centre-ville. Cette ambition, envisagée depuis plusieurs années par son prédécesseur Michel Vialay (LR), est mise en pause par le nouvel édile, Raphaël Cognet (LR), du moins le temps d'élaborer « *un plan global* » de circulation, a-t-il indiqué à une réunion publique au centre-ville, mardi 15 mai.

« *La piétonnisation, c'est un sujet clivant, on va dire de façon polie* », remarque-t-il des enjeux entourant ce projet auquel « *un certain nombre de commerçants sont absolument opposés* ». Pour l'instant mise de côté, la piétonnisation n'est pas abandonnée, assure-t-il en précisant qu'elle serait relancée « *dans un plan global* » de circulation qui « *comprendra parkings et transports en commun* ».

« *On pense que c'est une bonne idée, mais ce n'est possible que si on résout un certain nombre de problèmes,* détaille l'édile. *Il faut que les gens puissent se garer en périphérie, mais en étant assez proches des magasins. […] Le centre-ville a beaucoup de rues étroites, si on piétonnise davantage, on va avoir beaucoup de mal à faire circuler les bus, et poser des problèmes à la circulation.* »

TAQUET TR
Électricité - Éclairage public
Forte de ses 68 années d'expériences l'entreprise TAQUET implantée au coeur des Yvelines, est votre partenaire pour
La maintenance, la Conception, la Réalisation et la Modernisation
de vos réseaux et installations électriques.
Nos spécialités :
- Eclairage public, signalisation lumineuse tricolore et illuminations festives
- Basse & moyenne tension
- Détection, diagnostic & géoréférencement des réseaux secs
- Courant faible & courant fort
- Domotique TEBIS, contrôle d'accès
- Réseaux informatiques, vidéo protection
- Détection incendie & intrusion...
La reconnaissance officielle de notre savoir-faire
QUALIFICATION ME4 TN4
(maintenance et travaux neufs en éclairage public)
50, rue de Sablonville - 78510 Triel-sur-Seine
www.taquet.fr - tél. : 01 39 74 01 90 - fax. : 01 39 70 65 23

CARRIERES-SOUS-POISSY Une maison pour sensibiliser les enfants au cycle de l'eau

Sa première pierre a été posée il y a un an, elle est désormais prête à fonctionner. Depuis le 15 mai, la Maison de l'eau accueille les élèves jusqu'en CM2 pour des classes d'eau.



LA GAZETTE EN YVELINES

A l'extérieur, maison des insectes, jardin potager et mare pédagogique ont été aménagés. « On ne mettra rien dedans, on va laisser les animaux venir s'installer », détaille Alain Mazagol.

Il y a un an, la première pierre de la Maison de l'eau était posée sur le site d'un ancien centre de traitement des eaux usées du Syndicat intercommunal d'assainissement de la région de l'Hautil (Siarh, qui comprend 11 communes, Ndlr). Cet espace pédagogique a été officiellement inauguré mardi 15 mai et accueillait une classe de Mantes-la-Jolie dès le lendemain de l'inauguration.

La Maison de l'eau a vocation à accueillir les 62 classes d'eau présentes sur le territoire du syndicat, mais aussi celles de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO). Destinée à faire comprendre aux jeunes générations l'importance de cette ressource, elle vient en complément des actions pédagogiques déjà menées à l'école.

« Proposer une croisière »

« *Avant c'était nous qui nous déplacions dans les classes,* sourit Alain Mazagol, deuxième adjoint andrésien et vice-président du Siarh, qui a piloté le projet. *Maintenant, ce sont les élèves qui viennent à nous.* » Le public concerné va de la maternelle au CM2, au tarif de trois euros par élève. « *L'agence Seine-Normandie finance ces classes d'eau à hauteur de 600 euros par classe* », précise Hélène Debaiseux-Dene, première adjointe trielloise, vice-présidente du Siarh et membre du comité pédagogique.

A l'intérieur de cette maison de 100 m², les enfants pourront découvrir un aquarium composé de différentes espèces que l'on trouve dans la Seine, et différentes animations autour du circuit de l'eau. A l'extérieur, maison des insectes, jardin potager et mare pédagogique ont été aménagés. « *On ne mettra rien dedans, on va laisser les animaux venir s'installer* », détaille Alain Mazagol.

Deux salariés seront présents sur le site pour accueillir les enfants, et ponctuellement le grand public. « *On pense l'ouvrir sur des journées thématiques, comme la journée mondiale de l'eau par exemple* », poursuit Alain Mazagol. L'élu espère également pouvoir accueillir les séminaires d'entreprises concernées par cette question, à l'instar de Suez.

Ce projet d'un coût de 1,2 million d'euros est financé par le syndicat et la région Île-de-France. L'installation pourrait n'en être qu'à ses débuts, à entendre les vice-présidents du Siarh : « *Dans l'idéal, on aimerait réaliser une extension jusqu'à la Seine et pourquoi pas y amener les enfants en bateau, leur proposer une croisière* », espère Hélène Debaisieux-Dene.

Bientôt une maison de l'agriculture dans la plaine ?

Dans la continuité du parcours initié par les différentes « *maisons* » carriéroises, celle des insectes ouverte il y a un an au parc du Peuple de l'herbe, et celle de l'eau juste inaugurée, mairie et communauté urbaine envisagent l'installation, dans quelques années, d'une « *maison de l'agriculture* » sur une portion de l'ancienne plaine maraîchère.

« *L'entrée serait installée pas loin de l'espace culturel Louis Armand,* précise le maire DVD Christophe Delrieu de ce projet. *Carrières mute, mais avant nous, il y a des personnes qui ont travaillé cette terre. Cette maison servirait à préserver notre histoire agricole.* »

Un partenariat avec un ancien agriculteur carriérois a été passé, afin de récupérer objets et outils d'époque. « *Nous aimerions recréer un circuit d'épandage, des espaces où l'on peut cultiver* », précise l'édile de la future installation.

En bref

MEULAN-EN-YVELINES La dernière maternité publique de type I chouchoute les mamans

Un millier d'enfants naissent chaque année à la maternité de l'île du Fort, qui se prévaut du plus bas taux d'épisiotomie des Yvelines et met en avant le « cocooning » des parturientes.

« *Nous avons une grande écoute de ce que souhaite la maman, et de sa physiologie* », met en avant Anne Georg, cadre de la maternité de l'hôpital de Meulan – Les Mureaux. Située sur l'île du Fort, un millier d'enfants y naissent chaque année. La majorité des parturientes choisissant d'accoucher dans la dernière maternité publique de type I du département ne sont pas des débutantes.

« *Ce sont souvent des femmes qui ont accouché la première fois à Poissy, et qui cherchent une prise en charge plus individualisée* », détaille la cheffe de service, Sylvie Voyeme Sossouhountoblo. « *Sont prises en charges des grossesses « normales et pathologiques », les types II ou III portant uniquement sur « la prise en charge pédiatrique* », rappelle-t-elle du type I de la maternité.

« Une maternité de taille familiale »

« *Souvent, les gens confondent le niveau de prise en charge,* regrette le médecin de la préférence des parents attendant leur premier enfant pour des maternités de type II ou III. *On aspire à une maternité de taille familiale, avec le cocooning des patients, on est disponibles, ils sont écoutés et respectés.* » La maternité se prévaut d'ailleurs d'un taux d'épisiotomie d'environ 5 %, soit « *le plus faible* » des Yvelines.

En bref

VALLEE DE SEINE Carrière dans le Vexin : deux feux verts successifs

L'enquête publique est globalement favorable à la modification des documents d'urbanisme de Brueil-en-Vexin, comme l'est le rapport de la Mission régionale de l'autorité environnementale.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

La carrière de calcaire à Brueil-en-Vexin est demandée par le cimentier Calcia pour alimenter la cimenterie de Gargenville une fois épuisée la carrière de Guitrancourt (photo).

Le cimentier Calcia comme l'Etat peuvent souffler et poursuivre la procédure d'autorisation d'exploitation d'une carrière de calcaire à Brueil-en-Vexin, demandée pour alimenter la cimenterie de Gargenville une fois épuisée la carrière de Guitrancourt. Deux avis favorables viennent en effet d'être accordés, au grand dam des opposants au projet.

L'enquête publique portant sur le Plan local d'urbanisme (PLU) de Brueil-en-Vexin valide sa mise en conformité (imposée par l'Etat à la commune, Ndlr). Le commissaire-enquêteur, au-delà de quelques réserves, estime notamment que « *les motifs permettant de qualifier le projet d'intérêt général sortent un peu renforcés de l'évolution du projet* » entre les deux versions présentées par Calcia.

« *Face à ces mauvaises nouvelles, notre réponse : encore plus de combativité* », a d'ores et déja annoncée l'association AVL3C – Vexin zone 109, opposée à la carrière. L'autre rapport récemment diffusé, celui de la Mission régionale de l'autorité environnementale, avance de nombreuses recommandations, sans pour autant se positionner contre la future carrière.

En bref

MANTES-LA-JOLIE Tour Saint-Martin : une « dizaine d'années » de chantier

Bientôt propriétaire de l'édifice moyenâgeux, la municipalité envisage de lancer des travaux d'urgence, puis une restauration qui devrait s'étendre sur une décennie.

« *Avant qu'on arrive à l'ouvrir au public, ce n'est pas pour demain* », prévient l'adjoint mantais Jean-Luc Santini (LR) à une réunion publique municipale au centre-ville de Mantes-la-Jolie, mardi 15 mai. La tour Saint-Martin, que la mairie souhaite sauvegarder depuis maintenant deux décennies, devrait être rachetée à l'euro symbolique cette année, avant qu'un chantier de longue durée n'y soit lancé.

Cette tour médiévale, datée du XV^e^ siècle pour ses derniers remaniements, était autrefois insérée dans les fortifications mantaises. Aujourd'hui située dans le parking d'un magasin de meubles, elle borde le centre-ville à l'Est. « *C'est beaucoup plus long que ce qu'on a prévu* », précise Jean-Luc Santini de son acquisition, votée en 2017 par le conseil municipal. Il reste aujourd'hui encore « *quelques problèmes juridiques* » que la mairie espère voir bientôt « *réglés* ».

Quant au chantier de restauration lui-même, il débutera par « *quelques travaux d'urgence* ». Devrait ensuite être lancée « *une procédure de remise en état de la tour* » avec « *des travaux lourds* », dont l'adjoint mantais précise qu'elle devrait s'étendre « *probablement sur une dizaine d'années* ».



ARCHIVES LA GAZETTE EN YVELINES

Cette tour médiévale, datée du XV^e^ siècle pour ses derniers remaniements, était autrefois insérée dans les fortifications mantaises.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Code de la route : une remise à niveau pour les seniors

Jeudi dernier, un atelier était organisé pour permettre aux personnes âgées de se remettre en tête les usages de la route.



LA GAZETTE NEYVELINES

Grâce à une réglette, chacun peut désormais retrouver la signification des panneaux de circulation.

Ils ont passé leur permis de conduire dans les années 1950, 1960 ou encore 1970. Et tous ce jeudi 17 mai, ont exprimé leur envie de se remettre à niveau lors d'un atelier organisé par la Ville, en partenariat avec la police municipale et l'auto-école du Trèfle, située dans le quartier Chennevières.

« *J'ai organisé cet atelier en partant de ma propre situation,* détaille Pierre Papinet, adjoint à la sécurité. *J'ai passé mon permis en 1962 et parfois, on a besoin de se remettre à niveau, surtout au niveau des panneaux.* » Pour la vingtaine de seniors présente, l'atelier leur a également permis de pointer les difficultés rencontrées au niveau leurs quartiers respectifs en termes de stationnement et d'aménagement de la route.

« *J'attends de voir si j'ai toujours le Code de la route en tête* », sourit Marie-Madeleine, 82 ans. Philippe et Françoise, sont venus en couple et conduisent toujours. « *Il n'y a pas des moments où vous refusez de conduire et laissez la place à l'autre parce que vous n'êtes pas en confiance ?* », questionne Marie, policière municipale. Réponse négative de la part des deux retraités.

La policière encourage d'ailleurs l'assistance à conduire le plus possible et rassurer l'auditoire. « *Quand on contrôle un senior, il est souvent inquiet quand il évoque son permis en disant qu'il l'a depuis longtemps,* détaille-t-elle de son expérience. *Mais au contraire, si vous l'avez toujours, c'est qu'il n'y a pas de problème.* »

Michelle, elle, reconnaît avoir « *été jusqu'à six points* » sur son permis de conduire. « *Une fois c'est parce que j'avais le téléphone en main, mais uniquement pour regarder l'heure,* explique-t-elle. *J'ignorais que ça pouvait être un délit.* » Ce à quoi Marie répond : « *On ne se rend pas compte que des gestes simples sont dangereux. Mais si on regarde son téléphone, on ne regarde pas la route.* »

« Les conducteurs arrivent à toute vitesse »

Un questionnaire a été distribué, permettant aux présents de tester leurs connaissances. Les difficultés se sont surtout concentrées autour des ronds-points et des carrefours giratoires. « *S'il y a un panneau et un marquage au sol, c'est un giratoire,* explique Emmanuelle, enseignante à l'auto-école du Trèfle. *S'il n'y a pas de marquage et de panneau, c'est un rond point et c'est la priorité à droite qui s'applique.* » Grâce à une réglette, chacun peut désormais retrouver la signification des panneaux de circulation.

Pour certains retraités, cet atelier était l'occasion de pointer du doigt certaines difficultés rencontrées lors de leurs déplacements en ville. « *Quand vous arrivez au stop de la rue des Vignes, vous ne voyez rien,* commente Gaétan. *Les conducteurs arrivent à toute vitesse.* » Son emplacement pourrait être revu. « *Il existe un groupe de travail au sein de la ville, qui va prochainement réaliser des études de terrain,* détaille Marie. *Mais il faut savoir si c'est la place du stop ou le comportement des usagers qui pose problème.* »

VALLEE DE SEINE SNCF : trois sabotages en une semaine

Trois dégradations intentionnelles ont été commises la semaines dernière dans l'Eure, à Mantes-la-Jolie, puis entre Achères et Cergy, entraînant à chaque fois interruptions de trafic et annulations.

Sont-elles un signe de durcissement du conflit social qui oppose cheminots et SNCF depuis plusieurs semaines, ou des actes d'individus isolés ? A trois reprises cette semaine, la circulation des trains a été perturbée plus ou moins fortement en vallée de Seine, faisant à chaque fois suite à des actes de malveillance sur des installations ferroviaires. La SNCF a porté plainte à plusieurs reprises.



ILLUSTRATION/ LA GAZETTE NEYVELINES

Au dépôt de Mantes-la-Jolie, le câblage électrique de cinq locomotives a été sectionné mardi matin, entraînant la suppression de plusieurs trains.

Lundi 14 mai, la circulation n'a pu commencer avant 9 h, suite au sectionnment d'un câble de soutien d'une caténaire dans l'Eure. Mardi matin, plusieurs trains ont été supprimés sur la ligne J suite au vandalisme du câblage électrique de cinq locomotives au dépôt de Mantes-la-Jolie. « *C'est des gens de la SNCF, c'est clair* », estime une source proche de l'enquête.

Enfin, mercredi soir, une véritable pagaille s'est abattue sur les gares yvelinoises du RER A, suite à l'incendie de câbles de signalisation entre Conflans fin d'Oise et Cergy-le-Haut. Toute circulation a été interrompue à partir de 19 h, entraînant plusieurs échauffements entre voyageurs trop nombreux à chaque fois qu'arrivait l'un des bus de substitution affrétés par la SNCF.

LES MUREAUX Un motard décède sur l'avenue Paul Raoult

Le trentenaire a perdu le contrôle de son deux-roues et a chuté lourdement au sol. Il n'a pas pu être réanimé par les secours.

Accident mortel dans la matinée du mercredi 16 mai sur l'avenue Paul-Raoult, axe de circulation central muriautin. Il est environ 8 h 35 lorsqu'un motard perd le contrôle de son deux roues et chute lourdement au sol. Selon les premiers éléments de l'enquête, il roulait à vive allure.

A leur arrivée, les secours découvrent la victime, un homme de 30 ans et résidant à Meulan-en-Yvelines, inconsciente. Malgré leurs tentatives les secours ne parviennent pas à le réanimer et son décès sera prononcé une heure plus tard. Son corps a été transporté à l'institut médico-légal de Garches (Hauts-de-Seine) pour une autopsie.

Cet accident a engendré une perturbation de la circulation à l'entrée de la ville, une partie de l'avenue ayant été interdite à la circulation pour permettre l'intervention des secours. Le trafic s'est fluidifié aux environs de 10 h du matin.

EPONE
Braquage à la station Total

Scène de braquage à la station Total Access, située route de Gargenville jeudi dernier. Il est environ 13 h 25 lorsqu'un convoyeur de fonds venu récupérer la recette de la station-service, se la fait dérober par trois hommes cagoulés.

Une fois leur vol commis, les trois auteurs parviennent à prendre la fuite en direction du Vexin. Selon les premiers éléments, le préjudice de ce braquage a été estimé à environ 9 000 euros. L'enquête a été confiée aux services de la sûreté départementale yvelinoise.

POISSY
Retrouvé mort sur son lit

Triste découverte dans cet appartement de l'avenue Théodore de Bèze. Il est environ 12 h 40 lorsqu'une femme se rend au domicile de son fils, un trentenaire dont elle est sans nouvelles. Lorsqu'elle pénètre dans l'appartement, elle découvre sur le lit le corps de son fils, sans vie, et dans un état de décomposition avancé.

Un obstacle médico-légal a été émis par le médecin du Samu et le corps a été transporté à Garches (Hauts-de-Seine) pour une autopsie et connaître les circonstances exactes de ce décès.



LIMAY Coincé sous son chariot élévateur, un ouvrier décède

Ses collègues l'ont découvert en arrêt cardio-respiratoire. Malgré leurs tentatives, les secours n'ont pu le réanimer.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Nous n'avons ni témoin ni vidéo, commente une source proche du dossier. Nous travaillons en lien avec l'inspection du travail pour connaître l'état de santé de la victime et voir si le matériel était en bon état. »

Dans la nuit du mardi 15 au mercredi 16 mai, un ouvrier travaillant dans une entreprise de recyclage de matelas, a trouvé la mort sur le site du port autonome limayen, route de la Noue. Alors qu'il manœuvrait sur son chariot élévateur, ce Limayen de 46 ans s'est retrouvé coincé en dessous de l'engin. Selon les premiers éléments de l'enquête, le chariot se serait retourné.

Une autopsie pratiquée

Ce sont ses collègues qui l'ont découvert, aux alentours de 2 h 40 et qui ont prévenus les secours. A leur arrivée, le quadragénaire est en arrêt cardio-respiratoire. Malgré les tentatives pour le réanimer, son décès sera prononcé aux environs de 3 h 25.

L'enquête a été confiée au commissariat de Mantes-la-Jolie. « *Nous n'avons ni témoin ni vidéo,* commente une source proche du dossier. *Nous travaillons en lien avec l'inspection du travail pour connaître l'état de santé de la victime et voir si le matériel était en bon état.* » Le corps de la victime a été transporté à l'institut médico-légal de Garches (Hauts-de-Seine) pour une autopsie.

POISSY Interpellé après avoir enlevé son ex en Bretagne

Samedi dernier, aux environs de 20 h, un homme de 36 ans a été interpellé à Poissy par les forces de l'ordre, indique *Le Parisien.* Quelques heures plus tôt, il avait enlevé son ex-petite amie à Lorient (Morbihan), avant de prendre la direction de la région parisienne.

La famille de la jeune femme a prévenu les forces de l'ordre qui ont retrouvé le trentenaire grâce au bornage de son téléphone portable. Placé en garde à vue pour enlèvement et séquestration, l'homme conduit également sans permis. Le commissariat de Conflans-Sainte-Honorine est chargé de la suite des investigations.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Sans ticket, il refuse de sortir du train

Ce mardi 15 mai, il est environ 15 h 45 lorsque les agents de la sûreté ferroviaire contrôlent un homme sans titre de transport dans un train et tentent de le faire descendre à la gare SNCF du centre-ville. Mais l'homme refuse de descendre et aurait tenté de frapper un agent. Il est finalement maîtrisé et ramené au commissariat conflanais pour violences volontaires. Un agent aurait également été blessé au poignet droit. Les agents de la sûreté ferroviaire ont porté plainte contre l'homme récalcitrant.

LES MUREAUX Les voleurs en fuite sont rattrapés sur l'autoroute

Ils ont tenté de dérober un véhicule utilitaire dans la zone artisanale et commerciale des Garennes.

Ils ont été rattrapés rapidement. Il est environ 21 h 45, ce mercredi 16 mai, lorsque le propriétaire d'un utilitaire prévient les forces de l'ordre. Il vient de mettre en fuite trois hommes ayant tenté de dérober son fourgon au niveau de la zone artisanale et commerciale des Garennes.

Les trois voleurs se séparent en deux voitures différentes pour tenter de semer les policiers. Pour le premier conducteur, un Nanterrien de 18 ans, l'échappée sera brève. Il est en effet rattrapé par une patrouille alors qu'il se dirige vers le centre-ville muriautin. Les deux autres, âgés de 18 et 32 ans, originaires de Nanterre (Hauts-de-Seine) également, seront rattrapés alors qu'ils se sont engagés sur l'autoroute A13.

Les trois hommes ont été ramenés au commissariat des Mureaux pour y être placés en garde à vue pour tentative de vol en réunion.

MANTES-LA-JOLIE Après l'accident, il met le feu à sa voiture

Ce Mantais de 24 ans a été surpris par les policiers. Sa victime a été transportée au centre hospitalier Beaujon à clichy (Hauts-de-Seine), sans pronostic vital engagé.

En fin d'après-midi jeudi 17 mai, un Mantais de 24 ans a été interpellé par les policiers. Il est environ 18 h 30 lorsqu'une collision entre deux voitures se produit au niveau de la rue Marie Laurencin, dans le quartier du Val Fourré. L'un des conducteurs prend la fuite au volant de sa voiture.

Fracture du fémur

Cette dernière sera retrouvée stationnée quelques mètres plus loin. Surprise, les fonctionnaires remarquent que le jeune homme y met le feu et parvient à la détruire. L'incendie a rapidement été éteint, sans propagation.

La victime, un Mantais de 28 ans, a été désincarcérée de sa voiture par les sapeurs-pompiers. Les secours suspectent une fracture du fémur et le transportent vers l'hôpital Beaujon à Clichy dans les Hauts-de-Seine. Son pronostic vital n'était pas engagé. Suite à l'accident, un attroupement d'environ 200 personnes s'est formé, mais aucun incident n'est à déplorer.

Temps Réel 78

L'essentiel de l'actu des Yvelines

Vous voulez savoir ce qu'il se passe en ce moment dans les Yvelines ?
Découvrez Temps Réel 78, le nouveau média web d'actu
en direct proposé par la rédaction de La Gazette en Yvelines.

Faits divers, politique, loisirs, sports, état de la circulation
et des transports en commun :
retrouvez le meilleur de l'actualité yvelinoise toute la journée !

TR 78
Temps Réel 78
@TempsReel78
tr78.fr

COURSE PEDESTRE Conflans-Sainte-Honorine et l'Unicef s'associent pour la Color run

Le 26 mai prochain au parc du Prieuré, à partir de 14 h, des centaines de participants sont attendus pour courir tout en couleurs en faveur de l'Unicef.

C'est une grande première à Conflans-Sainte-Honorine. Pour la première fois, la commune qui fait partie du dispositif amie des enfants, organise en partenariat avec l'Unicef une course solidaire, la Color run.

Le concept est simple : contre trois euros, vous pouvez participer à cette course qui ne demande pas de prouesses physiques. Sur le kilomètre 300 de parcours que vous courez à votre rythme, plusieurs membres de l'organisation aspergent les coureurs d'une poudre non toxique de quatre couleurs différentes.

« *Pour trois euros, il faut se dire qu'on peut offrir un vaccin à environ 200 enfants* », explique Philippe Jond-Necand, membre de l'Unicef lors de la conférence de presse de l'événement qui se tient au parc du Prieuré. « *Chacun peut donner plus s'il le souhaite. Au delà de 20 euros, c'est comme si on donnait cinq euros grâce aux déductions fiscales !* », poursuit-il.

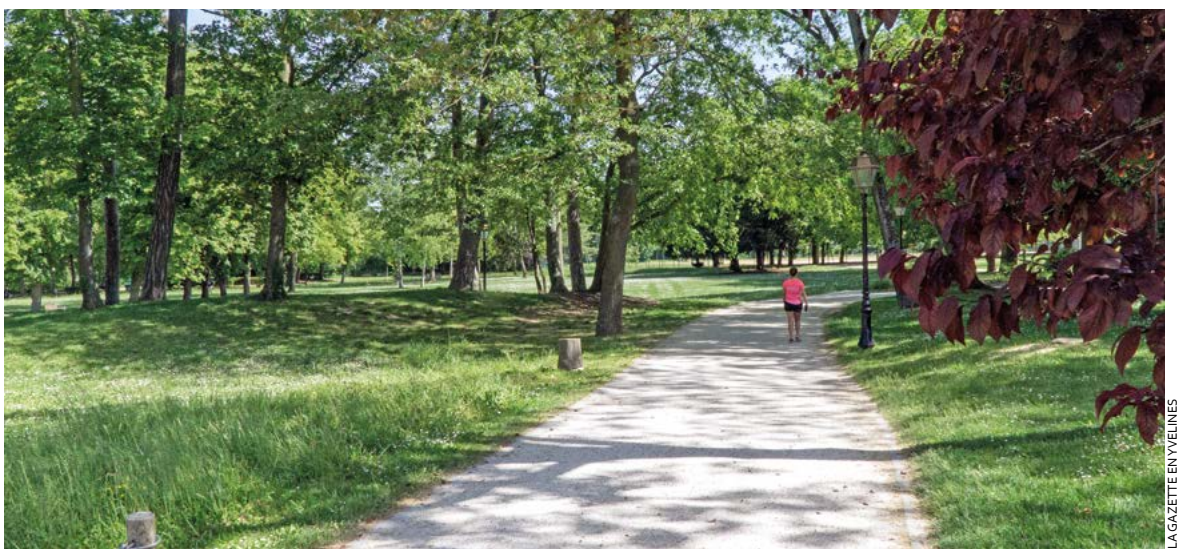
Course solidaire

L'intégralité des recettes de la course sera reversé au profit de l'association caritative Unicef France. L'ensemble sera ensuite remis à Unicef monde, agence des Nations unies pour venir en aide à la condition des enfants les plus démunis.

« *Cette course n'a aucune visée de compétition, l'objectif étant de franchir la ligne d'arrivée en partageant un moment de convivialité et de solidarité* », précise le communiqué de presse de l'événement. A noter que l'accès à la course n'est pas autorisé aux non-participants. Pour se rendre sur les lieux de la course, il est obligatoire de régler les frais de participation, fixé à trois euros.

A 14 h, une séance d'échauffement est proposé par un coach sportif pour les moins affûtés. Plusieurs animations musicales vont également avoir lieu avec le soutien de l'association Cosmopo'rythmes. Pour la petite histoire, l'origine de cette course colorée est une tradition indienne appelée « *fête holi* » où les participants célèbrent pendant deux jours la pleine lune.

Chaque couleur a une signification précise. Le vert symbolise l'harmonie, l'orange l'optimisme, le bleu la vitalité et le rouge l'amour. La course dure jusqu'à 17 h où des rafraîchissements sont distribués. Les inscriptions se font sur place.



LA GAZETTE EN YVELINES

La course se déroule au parc du Prieuré. Tous les participants sont prévenus : ils vont se faire asperger d'une poudre non toxique de toutes les couleurs.

COURSE PEDESTRE Les foulées achéroises font leur retour pour la 22e édition

La course achéroise va se dérouler pour la 22e année dimanche 3 juin à partir de 9 h 15 pour les enfants, et de 10 h pour les adultes.

A vos marques ? Prêts ? Partez ! Dimanche 3 juin, les foulées achéroises vont de nouveau réunir les amateurs de course dans la région. Elle débute dès 9 h 15 le matin au 50 de la rue Saint-Germain pour un parcours d'un kilomètre pour les enfants. Ils ont le droit à deux parcours. Celui d' un kilomètre est réservé aux 6-11 ans et le second, de trois kilomètres, est, lui, pour les 12-15 ans. Les deux courses ont lieu dans l'enceinte du complexe sportif Georges Bourgoin.

Les adultes ont rendez-vous, à 10 h pour deux courses de 6,8 kilomètres et 15 kilomètres en plein cœur de la forêt de Saint-Germain sur « *des sentiers très agréables et variés dans le respect de l'environnement* », promet le communiqué de presse de la course.

Les inscriptions se font sur le site le-sportif.com, cloca.fr/foulee-acheroises ou par courrier adressé à : cloca, 9, avenue des droits de l'homme 78260 Achères. Le tarif du parcours le plus court est de 8 euros, et 12 euros pour les quinze kilomètres. Plus d'informations à retrouver sur la page Facebook les Foulées achéroises.

FOOTBALL Match nul et vierge pour finir aux Mureaux

Les Muriautins ne sont pas parvenus à s'imposer à domicile contre Saint-Ouen-l'Aumône, en clôture du championnat ce samedi.

Clap de fin sur la saison des joueurs de l'Olympique football club des Mureaux après un terne match nul à domicile, au stade Léo Lagrange contre Saint-Ouen-l'Aumône, club déjà condamné à la relégation la saison prochaine.

Il n'y avait absolument rien à se mettre sous la dent ce samedi pour les amateurs de beau jeau. « *On va dire que c'était tout sauf un match de foot,* s'est emporté le coach des Muriautins, Dominique Gomis dans le *Parisien* à l'issue de la rencontre. *La fin de saison arrive à temps. Il est temps de se reposer.* »

Ses joueurs terminent l'exercice 2017/2018 à la 8e place sur 14 avec trois matchs sans la moindre victoire pour seulement un but inscrit.

FOOTBALL Le FC Mantois termine sur un nul, l'AS Poissy sur une victoire

Les deux clubs de la vallée de Seine engagés en National 2 ont terminé l'exercice sur un nul 0-0 pour les sang et or, une victoire 1-0 pour les Pisciacais.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Les joueurs du FC Mantois terminent la saison à la 10e place du classement après une belle fin de saison où ils ont perdu seulement une fois sur les sept dernières

Les clubs de la vallée de Seine en National 2 peuvent avoir le sourire. Le FC Mantois tout comme l'AS Poissy ont obtenu leur maintien lors de la journée précédente, et c'est en toute décontraction qu'ils ont joué cette dernière journée de championnat ce samedi.

L'objectif maintien acquis, il ne manquait plus qu'à finir cet exercice 2017/2018 sur une bonne note pour l'AS Poissy. C'est chose faite pour les hommes de Laurent Hatton, le coach des Pisciacais. Les jaune et bleu se sont imposés sur leur pelouse, au stade Léo Lagrange, face à la réserve du Stade de Reims sur la plus petite des marges (1-0). Ils concluent la saison sur une impressionnante série de huit rencontres sans défaite.

L'unique but de la rencontre est à mettre au crédit de l'attaquant Issiaka Dosso à la 32e minute de la rencontre. « *On termine finalement à une belle 8e place. Malgré de nombreux départs à l'intersaison et une saison difficile, on a su tirer notre épingle du jeu* », a indiqué l'entraîneur pisciacais à nos confrères du *Parisien*.

Lors de l'intersaison, l'AS Poissy a vu 14 joueurs quitter le navire. Nul doute que lors de la saison prochaine, le technicien voudrait faire aussi bien avec le groupe mis à sa disposition. Pour s'imaginer la joie des locaux, il faut jeter un œil au tweet de l'ancien président de l'AS Poissy et maire de la ville, Karl Olive, qui s'est immiscé dans les vestiaires lors du cri de guerre des joueurs.

De son côté, le FC Mantois a terminé la saison sur un terne match nul 1-1 à l'extérieur contre Saint Pryvé-Saint Hilaire ce samedi. Les hommes de Robert Mendy ont très bien réagi après l'ouverture du score des locaux, peu de temps avant la mi-temps, par l'intermédiaire de Bamba à la 41e minute.

Pas le temps de gamberger pour les sang et or qui sont revenus à la marque trois petites minutes plus tard grâce à l'athlétique milieu de terrain Sadibou Sylla à la 44e .Rien de plus en seconde période puisque le score est resté identique.

L'entraîneur Robert Mendy a livré son sentiment sur la saison de son groupe au *Parisien*. « *On avait d'autres ambitions en début de saison, mais on a mal débuté, c'est dommage. Heureusement que ça a été meilleur après la trêve* », a-t-il glissé après la rencontre. Ses joueurs terminent dans le ventre mou, à la 10e place du classement après s'être inclinés une fois sur les sept dernières rencontres.

COURSE HIPPIQUE

Concours au centre équestre de Magnanville

Du jeudi 24 au dimanche 27 mai, les amateurs de concours hippiques ont rendez-vous au centre équestre de Magnanville. Celui-ci est le concours Saut d'obstacles grand régional Île-de-France. Près de 1 000 cavaliers sont attendus pour ce challenge qualificatif des championnats de France, dont l'épreuve phare se déroule le 27 mai à 13 h.

Pour plus d'informations, il est possible d'appeler au 01 30 92 45 66 ou de se rendre sur le site internet equitation-magnanville.fr.



LES HALLES de LIMAY

Fruits...légumes...produits frais...surgelés...

Acceptation des tickets restaurants

LIMAY. ZAC DES HAUTS REPOSOIRS. TÉL. 01 30 33 31 10

AUBERGENVILLE Parlez-vous le « langage des cravates » ?

Vendredi 25 mai, le théâtre de la Nacelle accueille une pièce de la compagnie du Théâtre Organic intitulée « Le langage des cravates ». Elle promet d'être burlesque et absurde.



STEPHANE MERMILLIOD

Pour la metteuse en scène, « les personnages n'ont pas une histoire à nous raconter mais de situations en situations ils nous racontent notre monde ».

Sophie Gazel présente la pièce, dont elle a écrit les dialogues et organise la mise en scène, avec ces mots : « *Les personnages n'ont pas une histoire à nous raconter, mais de situations en situations, ils nous racontent notre monde* », décrit avec « *humour* » et « *burlesque* ». Le monde est celui de « *ce capitalisme financier* », pour l'auteur un univers « *déconnecté de l'économie réelle* » qui « *accorde à l'actionnaire une importance largement excessive* ».

Cette comédie propose un style de théâtre « *burlesque contemporain qui rappelle le travail de Jacques Tati, Jérôme Deschamps et Roberto Begnini et leurs personnages délirants* », précise le théâtre de la Nacelle. Pour réserver, il est nécessaire d'appeler au 01 30 95 97 76.

Pièce suivie d'un concert

A la suite de cette pièce de théâtre, un concert du groupe argentin Rombeo va se dérouler. Avec Rombeo, Pablo Contestabile « *réunit des musiciens de nationalités et d'horizons artistiques variés pour offrir à sa musique d'autres couleurs et influences culturelles* », détaille le théâtre de la Nacelle. Pour réserver, il est nécessaire d'appeler au 01 30 95 97 76.

MANTES-LA-JOLIE
Une vingtaine d'artistes au festival Dub Farm

Le festival Dub Farm se déroule les week-ends du 25 au 27 mai ainsi que du 1er au 3 juin à l'Ile Aumone. Une vingtaine d'artistes rock steady, digital sont notamment attendus.

Les amateurs de festivals ont certainement déjà inscrit ces dates sur leur calendrier. Pour les autres, il est bon de noter la date du festival *Dub Farm*. Il se déroule sur deux week-ends, le dernier de mai et le premier de juin.

Ce festival éco-citoyen tient place à la ferme pédagogique située sur l'Île Aumône en compagnie d'animaux en pleine nature. Le chapiteau peut contenir 400 places et trois sound system vont s'occuper de maintenir un haut niveau de décibels.

Côté musique, une vingtaine d'artistes sont attendus sur les deux week-ends notamment les Lillois de Weeding dub, le Calédonien Marcus Gad. Compter 10 euros pour une journée, 20 euros pour deux jours, 25 pour trois et 50 euros pour les six jours du festival. Plus d'informations disponibles sur la page facebook dub farm festival.

VERNOUILLET Soirée 100 % Bossa Nova

Samedi 26 mai, l'école de musique et des arts accueille la formation Insensatez pour profiter d'un concert Bossa Nova à partir de 21 h. « *Partez pour une promenade sur la plage de Copacabana à Rio de Janeiro le temps d'une soirée* », invite le descriptif du concert.

Le tarif est de 10 euros pour les Vernolitains. Pour les autres, les tarifs sont disponibles ainsi que les réservations au 01 39 71 56 00.

LIMAY Atelier de communication pour les enfants

Samedi 26 mai entre 17 h et 18 h, au sein de la librairie de la Nouvelle réserve, l'association La parole à portée de mains propose plusieurs ateliers de signes parents-enfants.

Ceux-ci visent à permettre à l'enfant de s'exprimer et de se faire comprendre avant qu'il n'acquiert la parole. Pour réserver une place ou obtenir davantage d'information, il faut téléphoner à Clémence

ANDRESY Atelier chorale pour les seniors

Le centre communal d'action sociale propose aux plus de 65 ans de la commune de participer à cet atelier présenté comme « inédit ».

Bientôt un The Voice version senior ? On ne sait pas encore si *TF1* pense à adapter sa célèbre émission du samedi soir en version « *plus de 65 ans* », mais en tout cas, Andrésy emboîte le pas et propose à ses habitants les plus âgés de s'exercer la voix.

Le centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville permet en effet aux plus de 65 ans de participer à l'atelier chorale, moyennant une participation de cinq euros. Six séances sont programmés jusqu'à l'été. Elles ont lieu les 28 mai, le 7 juin, le 11 juin, le 25 juin et le 2 juillet. Elles se déroulent toutes à 14 h 30.

« *Cet atelier a pour vocation de participer au bien-être des seniors* », détaille le communiqué de presse, qui précise que « *de nombreuses études ont démontré l'efficacité du chant sur la mémoire* ». Cet atelier fait ainsi partie « *des nouvelles activités proposées par le CCAS pour rester en bonne santé* ». Les inscriptions se font par téléphone au 01 39 70 98 79 ou par mail au rpa@andresy.com.

VERNEUIL-SUR-SEINE
Une « Pièce détachée » au théâtre

Le vendredi 25 mai à 21 h, l'espace Maurice Béjart accueille la comédie de Thierry Buenafuente, intitulée *Pièce détachée*. « *C'est l'histoire d'une bande de potes qui se retrouvent pour fêter un 31 décembre alors qu'ils ne se sont pas vus depuis deux ans* », détaille le synopsis de la pièce. « *Le public se retrouve embarqué dans le burlesque grâce à de nombreux rebondissements et un rythme trépident* », avance le communiqué de presse du spectacle, qui fut la première mise en scène de l'humoriste Florence Foresti. Informations et réservations au 01 39 71 57 00, tarifs compris entre 9 et 22 euros.

MAGNANVILLE Le centre musical fête son anniversaire avec 35 ans de tubes

La salle du Colombier accueille un « *spectacle anniversaire* » pour les 35 ans du centre musical devenu l'école des 4 z'Arts. Le plus grand nombre est convié pour deux spectacles qui vont retracer ces 35 années passées « *d'année en année, d'artiste en artiste, de tube en tube* », précise le Colombier. La première série va se dérouler le vendredi 25 mai à 20 h 30 et retracer l'année 1983 à 1999. La seconde série est programmée le samedi 26 mai à 20 h 30 également et reprendra, elle, les tubes de 1999 à nos jours. L'entrée est entre 4 et 7 euros selon la catégorie, informations au 01 30 92 86 56.

CARRIERES-SOUS-POISSY
« Voir l'invisible » à la fête de la nature

Le parc du Peuple de l'herbe célèbre la nature samedi 26 mai, de 15 h à 19 h 30, en animant plusieurs ateliers tout au long de l'après-midi, pour les plus petits et leurs parents.

Village de la nature, maison des insectes, performances artistiques mais aussi des animations et conférence : tel est le programme de la fête de la nature proposée par le parc du Peuple de l'herbe, l'après-midi du 26 mai, de 15 h à 19 h 30.

Pendant toutes les célébrations de cette fête de la nature, le village de la nature est accessible. Il propose plusieurs ateliers sur la découverte sensorielle de la nature, le moulage d'empreintes d'animaux forestiers ou encore d'instruments de musique en éléments naturels.

Il en est de même pour la maison des insectes où deux expositions seront disponibles. Une temporaire « *sur la poste des grands singes* » proposée par le Muséum national d'histoire naturelle et une autre permanente sur les insectes vivants proposée par l'OPIE (office pour les insectes et leur environnement).

Découverte sensorielle

A 17 h 30, une conférence sur les araignées est donnée par Christine Rollard, arachnologue au Muséum d'histoire naturelle depuis 1988. L'entrée est gratuite ainsi que le parking. Pour plus d'informations sur les animations à venir et la restauration disponible, il est possible de consulter le site internet parcdupeupledelherbe.gpseo.fr.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Lors de l'après-midi de 15 h à 19 h 30, deux expositions seront disponibles au sein de la maison des insectes.

ROSNY-SUR-SEINE Le parc du château ouvert au public pour un feu d'artifice

De manière exceptionnelle, le parc du château ouvre ses portes pour de nombreuses festivités lumineuses et un feu d'artifice le vendredi 25 mai à partir de 21 h 30.

« *Pour faire briller de mille feux les yeux des petits et des grands, les fêtes de la ville vous réservent de bien belles surprises.* » Ainsi est présentée la soirée proposée à l'Hospice Saint-Charles et au parc du château Sully du vendredi 25 mai à partir de 21 h 30.

Pour l'occasion, le parc du château, habituellement fermé au public ouvrira ses portes. Dès 21 h 30, « *l'association du comité des fêtes de la ville distribuera des lampions aux enfants pour se joindre à une lumineuse retraite aux flambeau* », détaille le descriptif de la soirée.

Feu d'artifice et animations lumineuses

La compagnie Faï va également proposer plusieurs animations et jeux de flammes. A 22 h 15, le cortège va se déplacer de l'Hospice Saint-Charles au parc du Château, lampions en mains, pour assister au feu d'artifice dont le top départ est donné à 22 h 45.
Le feu d'artifice est tiré par le Vendéen Jacques Couturier, artificier depuis 25 ans et spécialiste des tirs à proximité de monuments historiques. « *On aimerait bien un peu monter en gamme et ne pas y amener seulement les Rosnéens mais aussi les gens de toute la région* », précise le maire de Rosny-sur-Seine, Pierre-Yves Dumoulin (LR).



LA GAZETTE EN YVELINES

Pour l'occasion, le parc du château, habituellement fermé au public depuis son rachat en mars 2016, ouvrira ses portes dès 21 h 30.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

ETAT ET CIVILS La Fédération mondiale des Insurgés, vers un nouvel ordre mondial

Sur le plateau cette semaine, Maximus et Florian Cotel, dirigeants de la Fédération mondiale des Insurgés, une association apolitique qui entend faire évoluer la société.

Cette semaine, l'émission *Etat et Civils* accueillait Maximus et Florian Cotel, président et vice-président de la Fédération mondiale des Insurgés. Cette association, inaugurée le 3 janvier dernier, promeut une nouvelle organisation sociétale pour lutter contre le « *nouvel ordre mondial* ». Avec plus de cinquante pays différents représentés, la fédération se veut ainsi la nouvelle représentante de la lutte mondiale.

« *On a pour idée de fédérer tous les gens qui souffrent dans notre pays, soit par manque de travail, soit les jeunes qui n'ont plus d'avenir ou ceux qui se font balader par les hommes politiques. On essaye non pas de proposer la révolution, mais l'évolution de la société* » explique Maximus, président de la toute jeune association.



LFM RADIO

Cette association, inaugurée le 3 janvier dernier promeut une nouvelle organisation sociétale pour lutter contre le « nouvel ordre mondial ».

Cinquante pays différents représentés

L'association qui se veut apolitique, mais pas anarchiste, prône l'union des souffrances face au nouvel ordre mondial, incarné selon elle par la finance ou la politique. « *Nous sommes totalement apolitiques, puisque nous ne défendons aucun parti. Si la politique était bonne, qu'elle soit de gauche, de droite ou d'ailleurs, l'on ne serait pas dans la situation que la France et le monde traversent à l'heure actuelle* », ajoute Maximus. Cette nouvelle fédération entend d'ailleurs organiser un grand rassemblement à Paris dans les semaines à venir.

Etats et civils, tous les mercredis de 11 h à midi, en écoute sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.com

LA MATINALE

Un job dating géant aux Mureaux

Mardi dernier, l'espace habitant des Mureaux accueillait un job dating géant qui a rassemblé 550 candidats.



LFM RADIO

« Les candidats assistent dans un premier temps à une présentation de l'usine Renault avec les postes à pourvoir et les compétences recherchés. » explique Nora Rousselin (photo), directrice du Pôle emploi des Mureaux.

On connaissait le speed dating, place désormais au job dating nouveau procédé de mise en relation entre demandeurs d'emploi et employeurs. Cette semaine c'est l'usine Renault Flins, à Aubergenville, qui s'est essayée à cette nouvelle tendance avec l'aide du Pôle emploi des Mureaux. L'espace habitant accueillait ainsi mardi dernier un gigantesque exercice d'entretien d'embauche avec plus de 550 candidats. Techniciens de maintenance, agents de fabrication ou encore automaticiens tous les profils étaient recherchées par l'usine, qui avait 400 postes à pourvoir.

« *Les candidats assistent dans un premier temps à une présentation de l'usine Renault avec les postes à pourvoir et les compétences recherchées. Et dans un second temps les personnes intéressées effectuent des entretiens d'une durée de 5 minutes* » explique Nora Rousselin, directrice du pôle emploi des Mureaux. L'occasion également pour de nombreux candidats de trouver des formations au sein de l'usine. « *Toutes les formations sont faites en interne via des tuteurs, des chefs d'unité ou d'ateliers qui suivent les demandeurs d'emploi* », poursuit Nora Rousselin. Une clé supplémentaire pour trouver un

La Matinale LFM, tous les jours, du lundi au vendredi de 7 h à 10 h, présentée par Tony, en écoute sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.com.

Loisirs

SUDOKU : niveau facile

	2	3	1			8	9	
7	8		3	5			6	
	1			9				2
	4			8	9		3	
		8	4		6	9		5
9	6	2			3		4	
8		1	9	7			2	
2			6	4		5	8	3
	5	6		3			7	9

SUDOKU : niveau moyen

	8	9					1	5
			9	8	6	2	7	
3				5	1			9
7		8	5		9		2	
		3	8					
	2	5		1		7	9	
	6	4	1	7			3	2
9					8			7
	3	7		9		1	8	

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION

Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr
Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Charles-Edouard Ama Koffi
ce.amakoffi@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60.000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 05-2018

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CYCLISME
ffc.fr FFCofficiel FFCyclisme

Yvelines
Le Département

LNC
Ligue Nationale de Cyclisme



28 JUIN-1ER JUILLET 2018

CHAMPIONNATS DE FRANCE

CYCLISME SUR ROUTE

MANTES-LA-JOLIE

#TOUS CYCLISTES EN YVELINES

INVELLOW GRAPHIC | Photos : © P.Pilchon/FFC - © Thomas Schwab / Ville de Mantes-la-Jolie

DEVENEZ BÉNÉVOLES !

RENDEZ-VOUS SUR **YVELINES.FR/BENEVOLES**